

Diagnostic communautaire Plaine du Croset

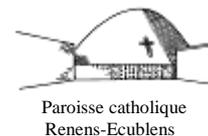


Table des matières

Introduction	3
Le contexte	3
Un travail planifié	5
Des ressources locales	8
Actions réalisées et communication.....	13
Les personnes rencontrées	16
Méthodologie.....	17
La récolte de données.....	17
L'analyse.....	20
La population interrogée.....	21
Résultats	23
Historique	23
Vivre dans la plaine du Croset.....	26
Les liens sociaux	35
Se déplacer	44
Se rencontrer.....	46
Les nouvelles structures du Croset.....	52
Conclusion.....	60
Evaluation du diagnostic communautaire.....	60
Suite du processus	65
Annexes.....	69

« On trouve tout, on n'a même pas besoin de sortir du quartier. »

« C'était des champs avant, maintenant c'est la cité. »¹

Introduction

Le contexte

Le diagnostic communautaire de la plaine du Croset a été initié par la commune d'Ecublens en lien avec le dicastère des Affaires sociales, petite enfance et affaires scolaires. L'APREMADOL (Association pour la prévention et le maintien à domicile dans l'Ouest lausannois) et la coopérative Primavesta se sont associées à la commune d'Ecublens pour réaliser ce projet.

Le diagnostic communautaire, démarré en mars 2011 et coordonné par l'unité Travail social communautaire de Pro Senectute Vaud, vise à constituer un état des lieux de la qualité de vie des habitants² de plus de 55 ans selon la démarche communautaire. La méthode consiste à récolter des données tout en créant un espace dans lequel habitants, professionnels et partenaires institutionnels peuvent être acteurs du processus.

Aux partenaires initiaux de la commune et à Pro Senectute Vaud se sont joints Ecublens Animation, Al30 architectes, l'Union des sociétés locales, la Police de l'Ouest Lausannois (POL), la Paroisse protestante d'Ecublens, l'EMS Clair-Soleil et la Commission d'intégration et d'échange Suisses-Etrangers. Ces partenaires ont constitué un groupe ressources³ qui a collaboré activement à la réalisation du diagnostic.

¹ Les phrases entre guillemets sont des citations d'habitants émises lors des entretiens.

² Pour faciliter la lecture, l'expression « les habitants » sont les personnes de plus de 55 ans habitant dans la plaine du Croset.

³ Groupe composé des partenaires institutionnels et associatifs dans le but d'assurer la conduite stratégique du projet.

Les buts

Trois objectifs ont été établis au début du diagnostic :

- 1) Produire de manière co-construite un document sur la qualité de vie des aînés dans la plaine du Croset afin de faire émerger des pistes d'action pour le futur ;
- 2) Identifier, vivifier et créer des liens sociaux entre les aînés et les acteurs sociaux de la plaine du Croset et augmenter ainsi les ressources locales en faveur d'actions sociales ultérieures ;
- 3) Intégrer au maximum les nouvelles structures du Croset à la vie du quartier en recueillant les attentes et les réflexions spécifiques à son sujet ;

Le périmètre

Le périmètre de la plaine du Croset est en partie déterminé selon des limites naturelles: en effet au nord et à l'ouest se trouve la moraine. Au sud, la rue du Villars sépare le quartier du Motty de la plaine du Croset. Quant à l'est, l'avenue du Tir fédéral en définit le pourtour et la frontière entre les communes d'Ecublens et de Chavannes-près-Renens.



Les personnes concernées

Les personnes concernées par le diagnostic sont les habitants de la plaine du Croset, âgés de plus de 55 ans et toutes les personnes intéressées par les thématiques du vieillissement. Les personnes dès l'âge de 55 ans ont été incluses dans le processus car elles sont souvent concernées directement par les préoccupations des aînés. En effet, les thématiques particulières en lien avec la retraite, d'éventuels placements en EMS de parents âgés ou la santé justifient l'intégration de cette tranche de la population dans le projet. L'objectif du diagnostic est de parvenir à interroger plus de 10% des aînés du quartier à partir de 55 ans.

Un travail planifié

Afin de réaliser le diagnostic communautaire de manière co-construite entre habitants, professionnels et partenaires institutionnels, le processus a suivi plusieurs étapes, du démarrage à la rédaction du rapport final schématisées dans le tableau ci-dessous.



mars 2011	avril	mai	juin	juillet	août	sept.	oct.	Nov.	déc.	jan. 2012	février
Immersion passive-active											
	Construction du canevas										
		Récolte des données									
			Analyse des données								
								FORUM 19 novembre 2011			
								Rédaction du rapport			
										Rendu	

Analyse préliminaire

Avant le démarrage du diagnostic communautaire, Pro Senectute Vaud a été mandaté pour réaliser une analyse préliminaire (annexe 1) dans le quartier, afin d'identifier les ressources et les forces locales. Cette étape a permis de faire connaissance avec différents partenaires potentiels qui ont ensuite été contactés et intégrés dans le projet.

L'analyse préliminaire a été réalisée dès début 2010 et c'est en mars 2011 que le diagnostic communautaire a démarré à Ecublens.

Immersion passive (mars)

La première étape du diagnostic communautaire se nomme l'immersion passive. Les animateurs de proximité ont observé le quartier de la plaine du Croset sous différents aspects: les lieux de rencontres, la géographie, les axes piétonniers et routiers, les réseaux de transports publics et les arrêts de bus, les habitations, l'offre en activités et en prestations pour les aînés.

Immersion active (avril-juin)

L'immersion active consiste, pour les animateurs de proximité, à rencontrer des professionnels et des habitants pour faire connaissance et présenter le projet. Ils ont également participé à différentes activités pour rendre visible le diagnostic communautaire, prendre des contacts et inviter les personnes rencontrées à s'exprimer sur leur qualité de vie et leur quartier.

Les partenaires ont rapidement mis à disposition du projet des espaces pour les réunions du groupe habitants et du groupe ressources.

Groupe habitants

Des contacts individuels se sont créés avec des habitants intéressés par la démarche. Ensuite, les animateurs ont réuni les habitants intéressés afin de leur présenter les objectifs du projet et la démarche communautaire. Cette séance avait également comme but de créer des rencontres entre les habitants afin de constituer le groupe habitants.

Construction du canevas (mai-juin)

Les premières rencontres avec les habitants permettent de récolter les principales thématiques liées au quartier. En partant de ces thématiques et des éclairages du groupe ressources, un questionnaire a été élaboré.

Récolte de données (juin-octobre)

Les entretiens ont été réalisés par neuf habitants, les animateurs de proximité et deux assistants sociaux du CMS. La réalisation d'entretiens en face-à-face nécessite un certain encadrement. Ainsi, les animateurs ont organisé une séance du groupe habitants consacrée à l'entraînement aux entretiens.

Analyse (août-novembre)

Une analyse quantitative (réculte de données chiffrées) et qualitative (entretien semi-directif pour une récolte de données plus approfondie) des questionnaires a été accomplie par les différents acteurs ayant réalisé des entretiens.

Forum

Le 19 novembre 2011, à l'Espace Nicollier du collège du Pontet, a eu lieu le forum du diagnostic communautaire. Le forum est un espace ouvert à tous où sont exposés les résultats du diagnostic communautaire, afin de les valider et de les étoffer de manière collective.

Les habitants sont invités à participer aux ateliers basés sur des thématiques émergées lors de l'enquête. Les synthèses des ateliers sont ensuite intégrées dans le rapport d'exploration.



Rédaction du rapport (janvier-février)

La dernière étape du diagnostic est la rédaction du rapport d'exploration. Le rapport est rédigé par les animateurs, puis lu et validé par les partenaires.

Des ressources locales

Deux groupes ont accompagné le diagnostic communautaire pour garantir la co-construction de toutes les étapes du projet.

Groupe habitants

Le premier groupe est nommé groupe habitants, dont les membres se sont réunis toutes les deux semaines pendant huit mois. Quelques habitants réguliers se sont distingués au fil des séances par leur intérêt pour le diagnostic communautaire et ont constitué le noyau du projet. Toutes les séances furent suivies d'un moment convivial sous forme de goûter/ apéro. Les rencontres du groupe habitants ont permis de créer un espace de travail et de réflexion sur le projet mais également un espace de rencontres et de sociabilité.

Les animateurs ont observé une certaine solidarité au sein du groupe. En effet, les habitants ont témoigné d'une certaine attention aux autres membres du groupe, notamment lorsqu'une dame a subi deux agressions pour vol à trois mois d'écart : les autres habitants du groupe lui ont rendu visite et ont pris de ses nouvelles.



Les habitants du groupe ont également démontré une implication croissante dans le projet tout au long de l'année, avec le forum comme point culminant, puisqu'ils se sont largement approprié cet événement en distribuant les flyers et en endossant différents rôles le jour en question. Trois habitantes de Clarens sont venues témoigner de leur expérience du forum lors d'un groupe habitants à Ecublens, en octobre. Leurs interventions ont été fortement appréciées par les habitants car elles ont apaisé les craintes liées à cet événement et ont livré un témoignage enthousiasmant. Cette visite a donné lieu à des contacts entre les quartiers, qui se sont poursuivis par des échanges appréciés de photos, de cartes et de messages de soutien. Les habitants de la plaine du Croset impliqués dans le projet ont créé une réelle dynamique de groupe pour la préparation du forum. Cette dynamique a pu être observée notamment lors d'une répétition du forum dans l'espace Nicollier, à laquelle pratiquement tout le noyau dur du groupe habitants a participé, pour partager les avis sur la présentation des animateurs, le discours de l'habitante et le lieu du forum.



Une habitante a participé à plusieurs séances du groupe ressources et a assuré, avec les animateurs, le lien entre les deux groupes. Elle a témoigné requêtes des habitants, de leur implication dans le projet et de la dynamique du groupe.

Les habitants se sont impliqués de différentes façons dans le projet :

- Investissement en termes de temps et d'idées.
- Co-construction du questionnaire.
- Conduite et analyse d'entretiens effectués auprès des habitants.
- Conduite d'entretiens à l'EMS Clair-Soleil.
- Participation à l'événement « Les jeunes accueillent les aînés ».
- Réalisation de photos du quartier, du groupe habitants et du forum.
- Participation d'une habitante au groupe ressources.
- Organisation et promotion du projet par la distribution de flyers dans la rue, devant les centres commerciaux et pose d'affiches dans les immeubles.
- Implication lors du forum par différents moyens: accueil des participants, distribution de cafés/croissants, discours au nom du groupe habitants, prise de photos, animations de sous-groupe et aide à la mise en place de l'apéritif.

Les personnes constituant le noyau dur du groupe habitants sont : Jacques Bertoliatti, Gabrielle Brechbühl, Elisabeth Calatayud, Myriam Coderey, Emilia Galofaro, Geneviève Jacaccia, Eliane Margot, Josiane Marro, Suzanne Müller, Jean-Pierre Müller, Marianne Nevecelle, Simone Nidecker, Marie-Madeleine Salquin, Johanna Stern.

Certains habitants ont participé au groupe de façon moins régulière : Friedhelm Abe, Odette Antonini, Heidi Brun, Charles Chammartin, Klara Dénéreaz, Chantal Favey, Marcel Favey, Claude Gindroz, Herbert Gilgen, Hamdi Harbi, Anne-Margrethe Hassel, Béatrice Hirschi, Marcello Mostacchi, Lysiane Mercier, Raymonde Mettraux, Béatrice Pittet, Richard Rindlisbacher.

Groupe ressources

Le second groupe, le groupe ressources s'est réuni une fois par mois pendant une année. Ses membres sont des représentants politiques, institutionnels ou associatifs actifs dans le quartier. Comme son nom l'indique, ce groupe joue un rôle de ressources aux actions et développements opérés par le groupe habitants. Il permet la mise à disposition de moyens financiers, structurels et opérationnels nécessaires à la réalisation du projet. Les partenaires se sont énormément investis tout au long de l'année et plus particulièrement pour le forum. Le soutien permanent du groupe ressources a permis au diagnostic communautaire de se développer dans des conditions idéales. Les séances du groupe ressources ont eu lieu à différents endroits afin que les partenaires puissent, à tour de rôle, inviter les autres membres du groupe dans leurs locaux, leur offrir les croissants/ boissons et exposer la vision du quartier du point de vue de l'institution représentée.

Leurs actions peuvent se définir selon les points suivants :

- Communication du projet par lettres tous ménages, articles dans le journal local et annonces via les panneaux lumineux.
- Mise en contact entre les animateurs et des habitants.
- Mise à disposition d'un espace de rencontres pour le groupe habitant et d'une salle pour le forum.
- Co-construction du questionnaire et validation de divers documents (lettres, flyers, PV, etc.).
- Conduite et analyse d'entretiens.
- Organisation d'une permanence à Clair-Soleil afin de mener des entretiens avec les résidents.
- Implication pour le forum en termes de pose d'affiches, de disposition des salles, d'impressions de documents, de logistique, d'animations de sous-groupes et de rangements.
- Réflexion commune sur les impacts et la suite du diagnostic communautaire.

Les partenaires impliqués initialement dans le processus, qui sont également les financeurs du projet, sont : la commune d'Ecublens, l'APREMADOL, le CMS d'Ecublens et la coopérative Primavesta.

Les différents représentants des partenariats sont :

- Pascale Manzini, municipale des affaires sociales pour la commune d'Ecublens.
- Serge Nicod, chef de service des affaires sociales pour la commune d'Ecublens.
- Jean Petter, membre du comité d'Ecublens Animation.
- Andres Goetz, architecte pour AI30 architectes.
- Claude Masson, président de l'Union des Sociétés Locales.
- Jacques Taverney, policier de proximité à la Police de l'Ouest Lausannois (POL).
- Vincent Guyaz, pasteur pour la Paroisse Protestante d'Ecublens.
- Jean-Luc Andrey, directeur référent de l'EMS Clair-Soleil.
- Hélène Conti, assistante pastorale pour les paroisses catholiques et Présidente de la Commission d'intégration et d'échange Suisses-Etrangers.
- Suzanne Müller, déléguée pour le groupe habitants.
- Lorenza Persico, animatrice responsable à l'EMS Clair-Soleil.

Pro Senectute Vaud

Des compétences particulières sont requises pour accompagner le développement d'un processus communautaire. Pro Senectute Vaud développe dans le canton, depuis plusieurs années, des pratiques communautaires au sein de son unité Travail Social Communautaire (TSC). Les animateurs de proximité sont chargés de développer les projets, d'assurer leur coordination et de mettre à leurs dispositions les outils ainsi que la formation nécessaires.

Les professionnels engagés dans le diagnostic communautaire sont : Verena Pezzoli, animatrice de proximité à (60%), Francesco Casabianca, animateur de proximité à (50%), Sarah Ammor, assistante de proximité (50%) et Thomas Schaeren, stagiaire (50%). Ils ont été supervisés tout au long du processus par le responsable de l'unité, Alain Plattet, et la coordinatrice méthodologique, Marion Zwygart.

Actions réalisées par les animateurs dans la plaine du Croset

Afin de s'immerger dans la vie de quartier, les animateurs ont assuré une présence régulière dans les rues de la plaine du Croset pour distribuer des flyers, poser des affiches ou effectuer des photos du quartier. Ils ont fréquenté les centres commerciaux, Le Motty et la Tortue Gourmande afin de s'imprégner des lieux mais également pour distribuer des flyers, discuter avec les habitants et effectuer des entretiens. Ils se sont rendus à l'EMS Clair Soleil et à Joli Automne/ Bel Horizon pour présenter le projet, mener des entretiens avec les résidents et ont investi la salle du Veilloud 5 pour partager les rencontres bimensuelles du groupe habitants.

Les animateurs ont également participé à différents événements dans la commune, notamment à un « thé contact » le 12 mai, organisé par la paroisse, et à la promenade diagnostic avec les paysagistes, le 12 avril.

Les animateurs se sont également rendu au vide-grenier à Epenex organisé par « Ecublens Animation » le 14 mai et à la Fête du printemps qui a eu lieu à la Galerie du Pressoir le 21 mai.

Ils ont également tenu un stand à la Fête interculturelle le 28 mai. Celle-ci se déroulait au Pontet et a été organisée par la Commission d'intégration et d'échange Suisses-Etrangers.



Les animateurs ont participé à la sortie des aînés qui a eu lieu au théâtre de Barnabé le 8 juin, afin de présenter le projet aux participants.



Ils ont également participé à la séance d'information à la salle de spectacle au Motty sur la « Résidence du Bois » le 29 septembre.

Les animateurs ont également organisé, en collaboration avec le délégué à la jeunesse, la journée « Les jeunes accueillent les aînés », le 1^{er} octobre accompagnés, d'habitants actifs dans le projet.

Le matin du 5 novembre, ils ont assuré une présence à la visite de chantier du centre socioculturel.

Ces différentes présences et actions dans le quartier ont permis une bonne visibilité du projet et ont créé des liens de proximité entre les animateurs et les habitants de la plaine du Croset.

Communication sur le diagnostic communautaire et le forum

En avril 2011, une lettre destinée à toutes les personnes de plus de 55 ans habitants dans la plaine du Croset a été envoyée par la commune pour informer du démarrage du projet. Dès avril 2011, des flyers (annexe 2) du diagnostic communautaire ont été distribués par les partenaires, les habitants et les animateurs. Ceux-ci ont été transmis le plus souvent en mains propres ou sont placés sur des présentoirs.

Un article dans Ecublens Infos (annexe 3) a été publié en juin 2011 afin d'informer les habitants du projet, leur transmettre les coordonnées des animateurs et leur communiquer les dates et lieux de quelques rencontres du groupe habitants.

Les mois suivants, trois courriers envoyés respectivement à 80 personnes choisies aléatoirement ont annoncé la prise de contact par téléphone afin de fixer un rendez-vous en face-à-face pour un entretien. L'information par courrier a permis d'éviter des confusions avec un sondage téléphonique ou une réclame publicitaire.

En septembre, un second article a paru dans le journal Ecublens Infos (annexe 4) pour annoncer le forum du 19 novembre.

En octobre 2011, une invitation destinée à toutes les personnes de plus de 55 ans du quartier a été envoyée par Pro Senectute, indépendamment de leur participation à l'enquête. Des flyers (annexe 5), comprenant une photo du groupe habitants, accompagnaient la lettre d'invitation au forum. Ils ont été également largement distribués par les animateurs, les partenaires et les habitants. Plusieurs moments ont été fixés avec les habitants du groupe pour distribuer les flyers dans le quartier, avec un mot d'explication pour communiquer les objectifs du forum aux passants. Des panneaux lumineux, placés à différents endroits du quartier, ont annoncé régulièrement l'événement les deux semaines précédant le forum ainsi que des affiches du forum, dans les espaces prévus à cet effet.

Les animateurs ont personnellement contacté par téléphone les personnes qu'ils avaient interrogées afin de savoir si elles se rendraient au forum, assurant ainsi un suivi du lien établi pendant l'entretien.

A la fin du mois de novembre 2011, le journal 24 Heures (annexe 6) a rédigé un article sur le forum, paru quelques jours après l'événement. Un film du forum a également été réalisé, qui dure environ 15 minutes et vise à promouvoir la démarche.

Les personnes rencontrées

Les habitants

Cent vingt-et-un habitants de la plaine du Croset ont été interrogés individuellement ou en couple pendant l'année 2011. Ils ont été vus soit à domicile soit dans un café. Ce chiffre représente plus de 13% de la population de plus de 55 ans qui habite à la plaine du Croset. Le diagnostic a donc atteint plus de personnes qu'énoncé dans l'objectif initial.

Neuf résidents de l'EMS Clair-Soleil ont été rencontrés individuellement au sein de l'institution et se sont exprimés sur le quartier, leur relation à la commune et leurs souhaits quant à d'éventuelles rencontres avec les habitants.

Les professionnels

Seize professionnels ont été interrogés individuellement et quinze professionnels du CMS en groupe. Parmi les professionnels questionnés individuellement ont été interrogés :

- Deux auxiliaires de santé actives avec le CMS.
- Deux assistants sociaux liés au CMS.
- Une coiffeuse.
- Une serveuse des centres commerciaux.
- Une animatrice à Clair-Soleil.
- Le directeur de l'EMS Clair-Soleil.
- Un agent d'assurances sociales.
- Un policier de proximité.
- La municipale en charge des affaires sociales et culturelles.
- Le chef de service des affaires sociales et culturelles.
- Le responsable d'Ecublens Animation.
- Le président de l'Union des Sociétés Locales.
- L'assistante pastorale des Paroisses Catholiques.
- Le pasteur de la Paroisse Protestante.

Méthodologie

La récolte de données

Les entretiens visaient trois buts :

1. Récolter des informations qui rendent compte de la qualité de vie des aînés.
2. Informer les habitants rencontrés sur ce qui existe déjà – une liste des activités existantes dans la commune et ses alentours a été distribuée lors des entretiens (annexe 7).
3. Développer une co-construction, c'est-à-dire motiver, rassembler et mettre en mouvement collectivement les habitants de la plaine du Croset. Encadrer une construction d'un groupe qui pourra se transformer, sur du long terme, en une communauté.

L'immersion passive

Lors de la phase d'immersion passive, les premières observations furent les suivantes : les principaux lieux de rencontres sont les deux centres commerciaux, beaucoup d'espaces verts, une délimitation très claire du périmètre du quartier, un quartier principalement plat, beaucoup d'immeubles et l'impression que le quartier est moins animé lorsque les centres commerciaux sont fermés.

Des entretiens individuels informels aux entretiens formels

Les premiers entretiens informels, ou préliminaires, ont été réalisés la plupart du temps au tea-room La Tortue Gourmande, aux cafés des centres commerciaux ou encore dans la rue notamment devant les centres commerciaux, auprès de personnes rencontrées au hasard. Les membres du groupe ressources et des représentants d'associations ou de services ont également été rencontrés afin de présenter le projet.

Ces premiers contacts ont été réalisés sans canevas d'entretien. Les informations reçues étaient recueillies par les animateurs dans un journal de bord qui a permis de créer les premières ébauches du canevas d'entretien. Une première version du canevas a été présentée au groupe habitants et au groupe ressources à début juin. Ceux-ci ont retravaillé les questions en les reformulant et en les affinant.

Le canevas d'entretien définitif (annexe 8) a été utilisé comme questionnaire semi-directif et support à l'entretien. Les enquêteurs ont pris des notes pendant l'entretien et juste après afin que l'écriture ne soit pas un frein à la rencontre. Le questionnaire a été adapté pour les résidents de l'EMS Clair-Soleil. Le 1^{er} septembre les animateurs, accompagnés de deux habitants, sont allés sur place pour passer des entretiens (annexe 9).

Un plan du quartier de la plaine du Croset a été intégré dans le canevas d'entretien. Celui-ci a permis aux habitants de délimiter le quartier de la plaine du Croset selon leur vision, d'indiquer les lieux d'habitations de leurs connaissances et les lieux de rencontres du quartier.

Un canevas spécifique pour les professionnels en lien avec le quartier et les habitants de plus de 55 ans a été élaboré (annexe 10).

Les assistants sociaux du CMS d'Ecublens ont préparé un entretien de groupe (focus groupe). Quatre professionnels ont d'abord fait une réflexion sur les thématiques du quartier et ont ensuite validé leur document en colloque auprès de quinze professionnels dont les animateurs de Pro Senectute Vaud.

La confidentialité

La récolte de donnée a été réalisée dans le respect de la confidentialité. Seul l'enquêteur connaissait l'identité et les coordonnées de la personne interrogée. Sur les entretiens, seules les initiales, l'âge et le sexe de la personne étaient indiqués.

Forum

Le 19 novembre 2011, à l'Espace Nicollier du collège du Pontet, a eu lieu le forum du diagnostic communautaire, cette journée a été le résultat d'un travail d'équipe du groupe ressources et du groupes habitants.

Cent dix participants sont venus écouter les résultats issus des analyses et participer aux quatre ateliers proposés : Les liens sociaux, Vivre ensemble dans la plaine du Croset, Se rencontrer et se déplacer et Quel quartier pour demain ?.

L'animation musicale du forum a été assurée par le concert de l'octuor l'Echo des campagnes, dont certains membres habitent le quartier et font partie du groupe habitants. La matinée s'est achevée avec un moment convivial qui a permis aux aînés du quartier de se réunir et d'échanger entre habitants du quartier.

Des dessins représentant la vision du quartier des élèves du collège du Pontet ont été utilisés comme décoration.



La participation importante, le grand intérêt pour les ateliers et la partie conviviale ont été relevés comme points forts du forum.



L'analyse

Deux types d'analyse ont été effectués entre les mois d'août et d'octobre 2011. La première, de type qualitative a permis de relever les impressions et le vécu des habitants et a été réalisée lors des rencontres du groupe habitants. Quatre thématiques principales ont été dégagées :

- Vivre ensemble dans la plaine du Croset : les aspects plaisants et les aspects à améliorer y compris sanitaires du point de vue des habitants ;
- Se rencontrer et se déplacer : les lieux de rencontres dans le quartier, les interactions avec l'EMS Clair-Soleil et la mobilité ;
- Les liens sociaux : la convivialité, la sécurité, les relations de voisinage et familiales, les liens sociaux intergénérationnels et interculturels ;
- Les nouvelles structures du Croset : es souhaits des habitants concernant les activités et animations à venir dans le quartier en lien avec les nouvelles structures du Croset, plus particulièrement le centre socioculturel ainsi que le parc et la future place de ville ;

Une synthèse de cette analyse a été restituée sous forme de mind-map⁴ (voir annexe 11). Ces cartes schématiques ont été utilisées lors du forum du 19 novembre comme support pour les quatre ateliers.

La deuxième analyse avait comme but de quantifier certaines données afin d'avoir une vue d'ensemble sur la fréquence des réponses pour chaque thématique abordée. Une grille d'analyse a été construite à cet effet et chaque enquêteur a analysé ses propres entretiens.

⁴ La « carte heuristique » est un diagramme qui représente des liens sémantiques entre différentes idées ou des liens hiérarchiques entre différents concepts. La carte heuristique est le plus souvent une représentation arborescente de données. Définition de http://fr.wikipedia.org/wiki/Carte_heuristique consulté le 01.02.2011

La population interrogée

La majorité de la population interrogée a été choisie au hasard à partir de la liste des personnes de plus de 55 ans fournie par la commune. Les autres habitants ont été choisis à travers les réseaux sociaux des personnes rencontrées dans le quartier, par l'intermédiaire d'habitants ou de partenaires, afin d'obtenir un effet boule de neige.

L'analyse qualitative a été réalisée à partir de 161 entretiens, comprenant les habitants interrogés individuellement, les résidents de l'EMS Clair-Soleil et les professionnels interrogés individuellement ou en groupe.

Des éléments évoqués lors des ateliers du forum ont également été intégrés dans la présentation des résultats, au chapitre suivant.

L'analyse quantitative a porté sur les réponses des 121 personnes rencontrées lors des entretiens individuels. Certaines questions n'ayant parfois pas été traitées lors de l'entretien, le nombre total de réponses peut varier.

Description de la population interrogée

La majorité des personnes interrogées est constituée par des jeunes retraités. En effet, 66% a entre 61 et 75 ans. Le tableau ci-dessous montre la répartition des personnes interrogées par tranches d'âge de cinq ans.

55-60	61-65	66-70	71-75	76-80	81-85	86-90	+90
13%	19%	30%	17%	11 %	6%	4%	0%

Une majorité de femmes a répondu aux entretiens (63%), le rapport hommes/femmes dans le quartier est de 55% de femmes et 45% d'hommes.

La proportion suisses/étrangers est respectée puisque 73% des personnes interrogées sont de nationalité suisse. Toutefois ce chiffre pourrait être biaisé par les personnes ayant le double passeport, suisse-étranger. La nationalité italienne est la nationalité étrangère la plus présente dans le quartier. Celle-ci est fidèlement représentée dans nos entretiens puisque 9% de nos répondants étaient d'origine italienne sur les 10% de la plaine du Croset.

La nationalité des personnes rencontrées est répartie comme suit : dix italiens, trois allemands, deux roumains, deux hongrois, un espagnol, un français, un luxembourgeois, un hollandais, un portugais, un tchèque, un grec, un algérien, un danois, un bolivien, un slovaque, un belge et un égyptien ont été interrogés.

La grande majorité des personnes interrogées habite depuis longtemps dans la plaine du Croset. En effet, 75% des personnes interrogées habitent depuis plus de 21 ans à Ecublens. Quarante pourcents habitent dans le quartier depuis au moins 36 ans, alors que 26% habitent la plaine du Croset depuis plus de 36 ans. Vingt-neuf pourcents vivent dans le quartier depuis moins de 20 ans.

La quasi-totalité (91%) des habitants interrogés logent dans des appartements, situés dans la grande majorité des cas (96%) entre ces quatre rues : chemin du Veilloud, route du Bois, chemin du Stand ou chemin du Croset.

Résultats

Historique ⁵

Historique d'Ecublens

Les plus anciens témoignages d'activités humaines sur le territoire d'Ecublens datent de 2000 ans avant J.-C. Suivant leur instinct de sécurité et de confort, les premiers hommes se sont installés sur la moraine frontale laissée par le glacier du Rhône. Ils ont identifié la position stratégique du lieu qui permettait d'observer et de contrôler les alentours.

Le plus ancien texte connu signalant le nom d'Ecublens se situe aux environs de 960 de notre ère ; la dénomination Scublingis figure dans le cartulaire de Conon d'Estavayer qui recense les droits du Chapitre de la Cathédrale de Lausanne.



Au cours des différentes époques, les habitants connurent quelques hôtes illustres. Par exemple, le 9 mai 1476, Charles le Téméraire fit défiler ses troupes à Ecublens, sur le site actuel de l'EPFL. Etabli près de Lausanne, désireux de prendre sa revanche sur les Suisses, qui l'avaient battu peu auparavant à Grandson, le duc de Bourgogne préparait la bataille de Morat. Quelques siècles plus tard, le 12 mai 1800, le premier consul Napoléon Bonaparte

⁵ Groupe des Archives d'Ecublens, *Ecublens Raconte*, DIP SA REPRO 1998

inspecta deux divisions sur le même emplacement. Ces soldats se rendaient en Italie, par le Grand-Saint-Bernard.

Lors de son exil en Suisse, Lénine fit, à son tour, quelques courts séjours à Ecublens. Entre 1910 et 1915, il logea plusieurs fois au chemin de la Cocarde 19, dans une maison vigneronne.

Historique de la plaine du Croset

Jusque dans les années 60 des vignes, des terrains agricoles, quelques fermes et le stand de tir formaient la plaine du Croset. Seules quelques maisons individuelles se trouvaient au sud et à l'est du quartier.

La 46^{ème} édition du Tir Fédéral de 1954 a été l'un des grands événements qui ont marqué la plaine du Croset. Soixante mille tireurs se retrouvèrent sur la plaine pour cette manifestation. Parmi eux, des grandes personnalités politiques et militaires, comme le général Henri Guisan.



Dans la période 1960-1965, seize entreprises, dont Socsil, Maillefer et Iril, s'installèrent dans la commune d'Ecublens, principalement dans la plaine du Croset.

A partir des années 70, des immeubles locatifs furent bâtis et vers le début des années 80, le centre sportif du Croset fut construit au nord du quartier. D'autres constructions ont suivi et aujourd'hui la plaine est le quartier le plus peuplé de la commune.

Le 16 octobre 1984 fut inauguré le centre commercial, ce qui fut un moment important pour les habitants, puisque ces derniers devaient se déplacer à Chavannes pour faire leurs courses. Cette construction comprenait aussi une place de village, qui ensuite a disparu avec la couverture et l'extension du centre commercial. Une autre étape importante fut la construction du deuxième centre commercial.



Le centre national de tennis d'Ecublens a joué jusqu'en 1997 (date de sa destruction) un rôle marquant dans le quartier. Parmi les talents qui ont fréquenté le centre, on compte Roger Federer qui a joué ses premiers matches entre 1995 et 1997.

Le centre national de tennis était aussi un lieu de rencontres, le soir compris, avec son restaurant renommé.

La construction de la ligne M1 correspond à une autre étape importante pour les habitants du quartier, puisqu'elle permet un accès direct à la gare de Renens et au centre de Lausanne, en passant par les hautes écoles.

Vivre ensemble dans la plaine du Croset

La plaine du Croset

La plaine du Croset est la partie d'Ecublens où réside le plus grand nombre d'habitants, soit environ 3'800 personnes sur 11'000. En effet, de nombreux groupements d'immeubles entourent le centre commercial et la parcelle où le projet des nouvelles structures du Croset est en train de se réaliser.



Constituée de plusieurs pôles, la commune d'Ecublens n'a pas de vrai centre-ville. Le Motty et la plaine du Croset sont les deux centres nommés par les autorités et les habitants. Le premier est l'ancien centre du village, où se trouvent la paroisse, la salle de spectacle et l'hôtel de ville. Les habitants s'y rendent seulement pour des motifs liés à la fonction même de ces édifices. Le

second est le centre-ville qui s'est créé spontanément autour du centre commercial, lieu de consommation mais aussi de rencontres pour les habitants de tous âges.



Plan d'Ecublens
(la plaine du Croset se trouve dans le périmètre F2-F5-H5-H2)

Ayant constaté le besoin de salles pour les sociétés locales, d'un espace socioculturel, d'une nouvelle bibliothèque, d'appartements protégés pour les aînés d'Ecublens et d'infrastructures pour les jeunes, la commune a pris la décision de réunir toutes ces structures et de les placer au centre de la plaine du Croset, afin de créer une centralité et un espace multi-rencontres. Les structures de la plaine du Croset ont une double mission : d'une part elles visent à satisfaire les besoins en termes d'infrastructures et de l'autre à créer un centre-ville qui concentre plusieurs activités, abandonnant ainsi la logique de consommation pour passer à un renforcement des rencontres et des liens entre les habitants du quartier.

Les aspects plaisants

Les habitants de la plaine du Croset sont globalement satisfaits de leur qualité de vie dans le quartier. Leur première source de satisfaction est la proximité des services, plus précisément des centres commerciaux. Ils s'y rendent en moyenne deux à trois fois par semaine, voire tous les jours pour certains d'entre eux : « *au centre commercial, j'y vais tous les jours ça me fait une sortie* ». Les animateurs ont pu constater que les centres commerciaux représentent, au-delà de la commodité qu'ils offrent, un espace de sociabilité très important pour les aînés du quartier.



Les personnes interrogées apprécient de pouvoir se déplacer à pied dans le quartier et l'offre très généreuse en termes de transports publics. Elles aiment le mélange entre la campagne et la ville : « *c'est un quartier tranquille malgré l'autoroute. Mon appartement n'est pas trop cher et j'ai deux balcons. Le quartier comprend des espaces de nature, il est aéré, on se croirait en campagne sans être trop retirés* ». Ils apprécient également l'emplacement du quartier puisqu'il est situé entre la forêt et le lac et offre, depuis plusieurs balcons, un dégagement sur les montagnes. Les aînés affectionnent particulièrement les beaux espaces de promenades tels que, entre autres, le chemin du Crêt.

Les habitants aiment de façon générale la tranquillité et le calme de la plaine du Croset. L'atmosphère qui règne dans le quartier est souvent appréciée, à savoir la proximité avec les

enfants et la dimension multiculturelle du quartier : « *c'est tranquille et populaire, pas snob, c'est un quartier fonctionnel (magasins, métro). On est vite en ville et proche du lac. C'est bien aménagé et agréable en été.* » Les espaces de vie extérieurs tels que les terrains de foot et de tennis sont plaisants pour les habitants : « *je me rends très souvent vers les terrains de foot avec mon petit-fils en été pour regarder les joueurs, cela nous fait une agréable sortie* ».



Certains habitants se réjouissent des nouvelles structures du Croset en tant qu'espace de vie et de rencontres : « *la municipalité d'Ecublens est compétente et s'intéresse aux habitants, les nouvelles constructions le prouvent* ». Ils espèrent qu'un espace sera réservé aux aînés en tant que lieu de vie et de rencontres.

Le sentiment de sécurité est bon, les habitants disent qu'il y a relativement peu de problèmes dans le quartier, excepté quelques cambriolages et vols.

Les aspects à améliorer

En ce qui concerne la convivialité et la culture, les habitants interrogés regrettent le manque d'espaces conviviaux où se rencontrer et spécifiquement destinés aux aînés. Ils trouvent également qu'une offre culturelle manque à Ecublens, comme une librairie, une scène de théâtre, une salle de projection ou un espace de débats : « *il n'y a pas d'animation dans le quartier comme un cinéma, théâtre ou autres* ».

Certaines personnes regrettent la transformation des anciens champs en terrains bâtis et la destruction des arbres, notamment pour les nouvelles structures du Croset. Ils regrettent que cet abattage ait eu lieu avant la séance d'information.

Concernant l'aménagement du quartier, les personnes interrogées trouvent qu'il manque des bancs pour les personnes qui souhaiteraient se reposer lors de leurs promenades pédestres et également des toilettes publiques ouvertes le dimanche. Les trottoirs sont décrits comme trop hauts, ce qui prétérite les personnes handicapées. Certains bâtiments sont difficilement accessibles, tels que celui de la route du Bois 17, immeuble dans lequel se trouvent plusieurs médecins.



Au sujet de la propreté, les animateurs témoignent d'une satisfaction globale des habitants malgré quelques critiques : « *les poubelles brunes devraient être vidées plus souvent, il y a des vers, c'est dégoûtant* ».

Les habitants n'apprécient pas certains aspects liés à la circulation routière dans le quartier, tels que la circulation rapide dans certaines rues ou l'intensification du trafic le samedi en direction du centre commercial : « *à la route du Bois, les voitures roulent trop vite alors qu'il y a des enfants. Il devrait y avoir des ralentisseurs ou des radars, il s'agit d'une inconscience collective* ». Certains habitants proches des zones industrielles déplorent la circulation des camions tandis que d'autres sont dérangés par les nuisances sonores occasionnées par la proximité de l'autoroute : « *aujourd'hui il n'y a plus d'arrêt de la circulation, le bruit de l'autoroute est constant* ».

Certains habitants qui résident près du terrain de football désapprouvent l'utilisation du haut-parleur pendant les matches. Ils sont unanimement dérangés par le tapage nocturne et d'autres désagréments provoqués par la buvette investie par les supporters après les matches : « *la buvette est ouverte jusqu'à plus de minuit tous les soirs. Le terrain de foot est synthétique donc ils jouent tout le temps, cela crée du bruit et laisse des déchets. Les jeunes viennent uriner vers nos garages car les WC publics sont fermés* ».

De façon plus générale, les aînés n'apprécient guère les bruits des jeunes qui se réunissent le soir en bas des immeubles en été : « *ils sont là, on ne sait pas ce qu'ils font, on se sent dérangés* ».

Les points de vue des professionnels

Les professionnels pensent de façon générale que les habitants apprécient de vivre dans le quartier car il est plat, bien desservi et à proximité des services.

Toutefois, la municipale des affaires sociales et culturelles pense qu'il manque un endroit où aller rencontrer des gens en payant un café pour une somme symbolique. Selon elle, souvent, les personnes âgées ont des loyers bas car elles occupent leurs appartements depuis longtemps. Ce sont souvent de grands appartements, ce qui représente un attrait pour rester dans le quartier.

Une auxiliaire polyvalente trouve regrettable pour les aînés que les petits commerces aient disparu et que tout se soit concentré dans les centres commerciaux. Une autre auxiliaire polyvalente pense, quant à elle, qu'il manque des lieux de rencontres spécifiques pour les aînés. Auparavant, il y avait une chorale d'aînés et un groupe de danse folklorique, qui étaient très appréciés.

Le directeur de l'EMS Clair-Soleil observe que les résidents aiment le cadre verdoyant, les grands espaces. Ils apprécient également les relations avec la commune, qui sont bonnes puisque les autorités sont présentes et se rendent à l'EMS lors de certains anniversaires des résidents. Les communautés religieuses sont également présentes.

Le domaine de la santé

En matière de prestations de santé, les personnes interrogées estiment à environ 80% que l'offre est largement suffisante sur Ecublens. Les trois-quarts des personnes interrogées disent avoir une bonne santé. Celle-ci influe donc relativement rarement sur leurs activités. Environ 15% des personnes rencontrées reçoivent de l'aide extérieure prioritairement par l'intermédiaire du CMS, de personnes proches ou d'une femme de ménage.

Les habitants apprécient la proximité du CMS et leurs services variés. Quelques habitants trouvent qu'il manque des médecins et des dentistes mais la grande majorité pense que l'offre est appropriée. Toutefois, il manquerait principalement, selon certains d'entre eux, quelques spécialistes tels qu'un dermatologue, un orthopédiste, un oculiste/ ophtalmologue ou un gynécologue. Le souhait d'une pédicure dans le quartier a été plusieurs fois formulé par les habitants interrogés, tout comme la demande d'une UAT à Ecublens.

Plusieurs habitants ont émis le souhait de disposer d'une permanence médicale car, parfois, l'attente avant l'obtention d'un rendez-vous auprès d'un médecin est longue et le coût d'une ambulance est cher en cas d'urgence.

Les points de vue des professionnels

Les professionnels interrogés ont formulé différentes propositions pour améliorer l'offre dans ce domaine. Au sujet de la santé, une auxiliaire polyvalente travaillant pour le CMS pense qu'il manque des physiothérapeutes, un service pour des drainages lymphatiques et des massages. Elle pense que ce serait extrêmement bénéfique pour certaines personnes âgées. Une animatrice de l'EMS Clair-Soleil trouve, quant à elle, qu'il manque un endroit pour les appareils acoustiques à Ecublens, car les résidents doivent se déplacer à Lausanne ou à Renens.

La conseillère municipale des affaires sociales souhaite mettre en place des conférences de prévention notamment pour le dos. Malgré ces propositions, les professionnels pensent de

façon générale que l'offre en matière de soins est abondante et adaptée aux besoins des aînés dans le quartier.

Les prestations sociales

La grande majorité des habitants trouvent que les assistants sociaux affiliés au CMS font un travail suffisant et qu'il n'y a pas de manques dans ce domaine-là à Ecublens.

Toutefois certains habitants souhaiteraient disposer d'un bureau des impôts dans la commune pour aider les aînés dans leurs démarches et d'une permanence sociale pour savoir où chercher des informations et pour un éventuel soutien administratif. Plusieurs habitants ont formulé l'idée d'une permanence sociale : *« il serait intéressant de prévoir un espace où transmettre quelques connaissances juridiques pour ne pas se faire rouler. Il y a des gens malhonnêtes. Certaines personnes âgées ne savent pas se défendre face aux personnes qui racontent des pieuvres »*.

Les points de vue des professionnels

Selon les assistants sociaux du CMS, il manque à Ecublens un réseau de bénévoles ou d'échanges de services pour des moments de sociabilité à domicile, des coups de mains ou des accompagnements à l'extérieur.

Une coiffeuse travaillant dans le quartier pense que, dans le domaine social, certaines aides manquent, par exemple pour changer d'appartement. Elle explique que certaines personnes âgées ont des appartements trop grands, auraient les moyens de changer de logement mais ne font pas les démarches car elles ne savent pas comment procéder et n'osent pas toujours demander. Cette coiffeuse explique avoir parfois elle-même pris le téléphone pour se renseigner à la place de ses clients.

L'agent d'assurances sociales pense que souvent les personnes âgées ne savent pas où chercher les informations et font des confusions entre les affaires sociales, les assurances sociales et les services du CMS. Le système est très complexe et il pense que cela pourrait être intéressant que les services s'accordent pour simplifier les choses auprès de leurs clients. Selon lui, au-delà de la complexité des différents services et des démarches administratives, beaucoup de personnes âgées pensent encore qu'il est honteux de demander l'aide sociale et n'osent pas faire des démarches s'ils ne sont pas accompagnés.

Vivre ensemble dans la plaine du Croset, en résumé

- Satisfaction et plaisir à vivre dans ce quartier.
- Proximité des services et du centre commercial
- Quartier calme entre ville et campagne et entre forêt et lac.
- La destruction des arbres est regrettée.
- Il manque des offres culturelles et des restaurants ou cafés.
- Certaines routes devraient comporter des limitations de vitesse.
- L'autoroute est bruyante ainsi que les industries et camions.
- La buvette du terrain de foot dérange les habitants alentours.
- L'offre concernant la santé est suffisante même s'il manque quelques spécialistes.
- Il manquerait une permanence sociale pour des soutiens administratifs ou autres.

Les liens sociaux

Dès les premiers entretiens, un élément principal est mis en exergue : les liens se créent surtout par immeuble (ou par entrée) et non par quartier. Ces premières impressions ont été confirmées par l'analyse des cartes indiquant les amitiés et connaissances dans le quartier. Certains aînés expliquent cette absence de liens entre les habitants de la plaine par un manque d'espaces, comme une place ou un bâtiment où se rencontrer. De plus, les personnes rencontrées s'identifient plus à leur immeuble ou à leur rue plutôt qu'à la plaine du Croset, comme le confirme cet habitant : « *j'habite au Veilloud* ».

Même si les délimitations naturelles du quartier sont très marquées le sentiment d'appartenance à ce dernier est assez faible. L'une des causes est que le quartier est relativement jeune et aucun aîné « n'y est né ou n'y a grandi », comme explique cet habitant : « *les jeunes d'aujourd'hui qui grandissent ici se sentent de la plaine du Croset mais pour nous c'est différent. On est nés avant ce quartier* ».

Le voisinage

La grande majorité des habitants (91%) sont satisfaits de leurs relations de voisinage : 51% des personnes rencontrées ont défini leurs relations de voisinage comme bonnes et 38% comme assez bonnes. Plusieurs personnes rencontrées expliquent que les bonnes relations avec les voisins se traduisent parfois en invitations mutuelles à domicile ou à se rendre des services entre voisins. Certains d'entre eux s'échangent aussi des clés, ce qui témoigne d'une certaine confiance.

Les espaces communs, boîtes aux lettres ou halls d'entrée, jouent un rôle important pour la rencontre, c'est là où les locataires se croisent le plus souvent et discutent.

Quelquefois les relations de voisinage se limitent à un bonjour ou même pas. Comme dit cet habitant : « *parfois on ne se dit même pas bonjour* ». Un autre habitant explique ce manque de lien : « *je n'ose pas aller sonner trop souvent chez mes voisins, j'ai peur de déranger* ».

Certains immeubles organisent des apéritifs ponctuels pour leurs locataires, mais la plupart des personnes rencontrées se plaignent que rien ne s'organise dans leur immeuble, comme le soulève cette dame : « *il n'y a jamais d'apéritifs organisés, même en été dans le jardin ou à Noël, ça manque dans cet immeuble* ».

Certains habitants ont soulevé que le tournus dans les appartements est fréquent, surtout chez les jeunes locataires, ce qui ne permet pas d'approfondir les liens de voisinage.

Les professionnels rencontrés confirment que les relations de voisinage sont bonnes, les gens se retrouvent pour un café ou une promenade et se rendent des services.

Les relations sociales

La majorité des personnes rencontrées a plusieurs connaissances ou amitiés dans le quartier, 70% des personnes ont plus de trois amis ou connaissances. Certains habitants expliquent que les activités permettent de connaître de nouvelles personnes et, comme cité ci-dessus, le réseau se constitue par de bonnes relations de voisinage.

Cependant, il faut relever qu'un certain nombre de personnes interrogées (13%) n'a aucune amitié ou connaissance dans le quartier. Ce nombre est en partie expliqué par le manque d'espace de rencontres, la difficulté que certains aînés ont de créer de nouvelles relations à la retraite et par la forte présence de la famille. En effet, 72% des personnes interrogées voient leurs enfants au moins une fois par semaine. Ce phénomène est favorisé par la présence de la famille dans la région (ouest-lausannois et canton de Vaud) et par une entraide entre générations. Souvent, les aînés gardent leurs petits-enfants, ce qui occupe beaucoup de temps et peut parfois être considéré comme un métier à quasiment plein temps. De plus, les enfants aident leurs parents à faire des courses ou à réaliser des tâches administratives, surtout pour les habitants plus âgés.

Les points de vue des professionnels

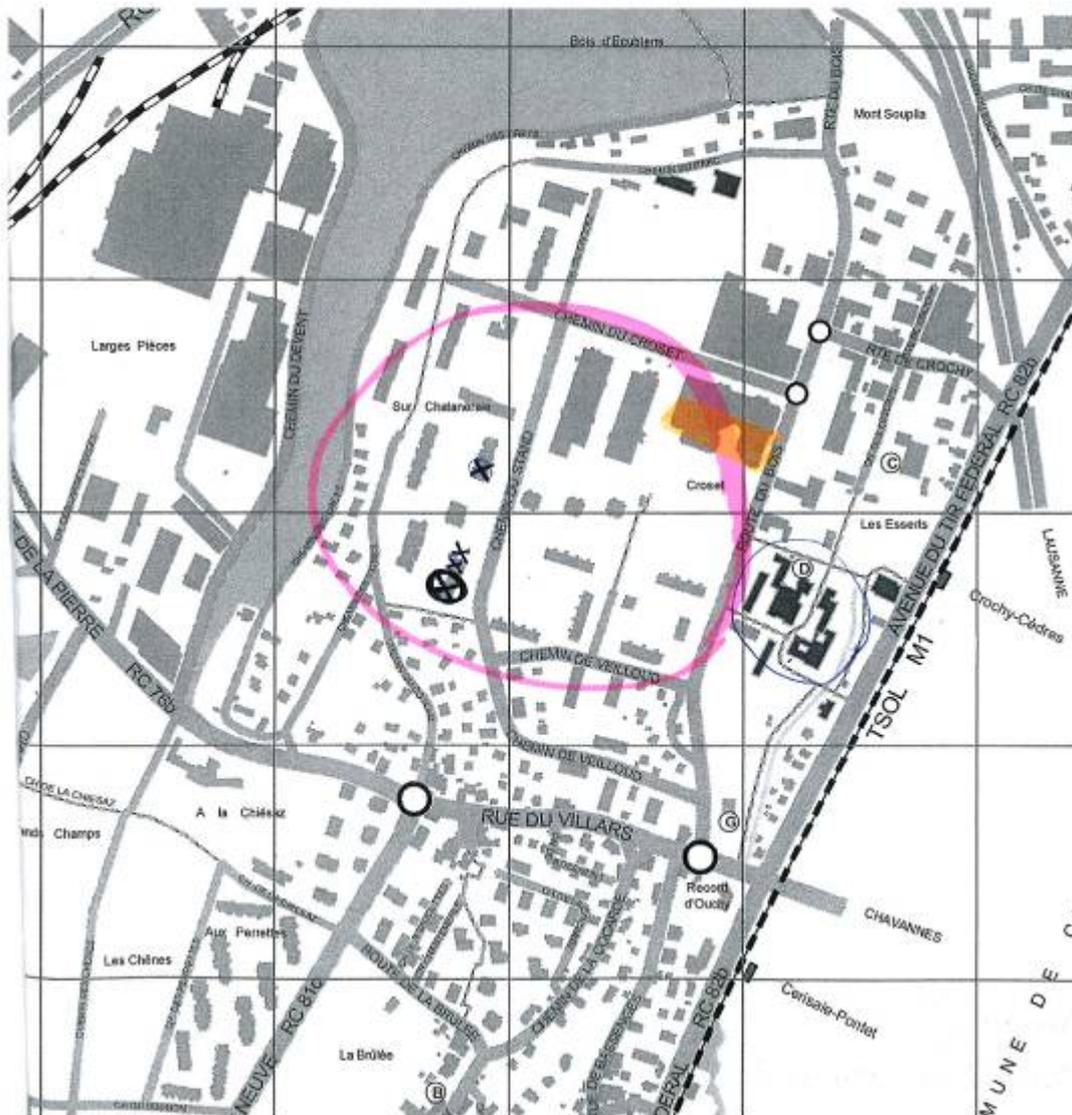
Le pasteur relève que la présence des centres commerciaux dans le quartier permet aux enfants de rencontrer leurs parents et de faire les courses en même temps. Cela a comme effet des visites régulières entre les générations.

Au sujet de la solitude, selon l'agent d'assurances sociales, certaines personnes vivent en grand isolement et ne parlent à personne pendant plusieurs jours. Elles font alors leurs courses le samedi pour voir du monde et pour rencontrer des personnes plus jeunes.

La municipale des affaires sociales explique que le plan canicule, qui visait à demander aux personnes isolées si elles souhaitaient une visite en cas de grandes chaleurs pour s'assurer que tout se passait bien, a permis de savoir combien de personnes étaient seules. Une vingtaine de personnes a utilisé ce service.

Carte des réseaux sociaux et des délimitations du quartier.

Remplie lors d'un entretien individuel (2011).



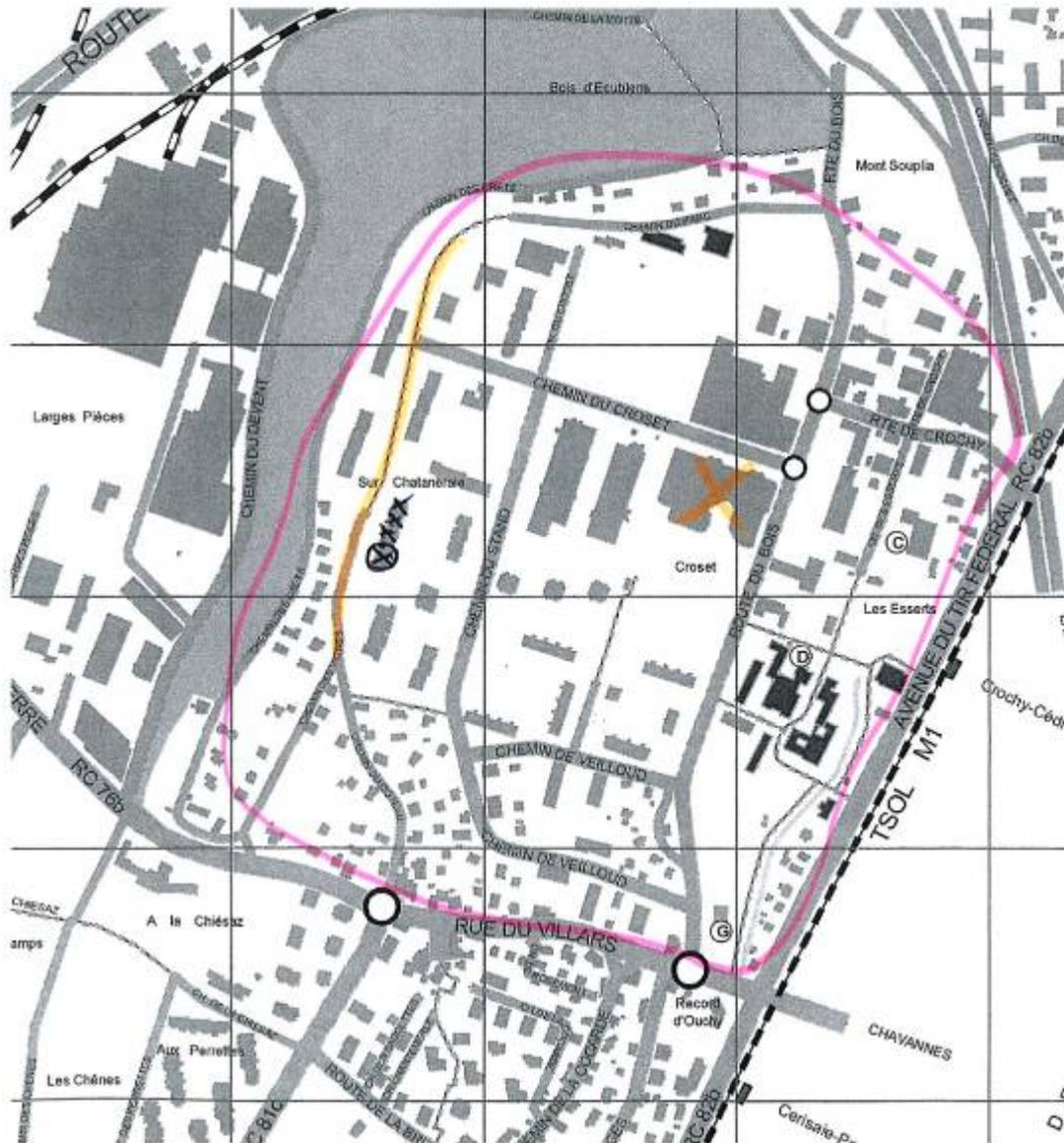
Femme de 62 ans ayant 3 amis/connaissances dans le quartier.
Le lieu de rencontre indiqué est les centres commerciaux.

LÉGENDE

-  Domicile
-  Amis/connaissances dans le quartier
-  Délimitation du quartier
-  Lieu de rencontre

Carte des réseaux sociaux et des délimitations du quartier.

Remplie lors d'un entretien individuel (2011).



Couple de 74 ans et 78 ans ayant 3 amis/connaissances dans le quartier.

Les lieux de rencontre indiqués sont le chemin du Crêt et les centres commerciaux.

LÉGENDE

-  Domicile
-  Amis/connaissances dans le quartier
-  Délimitation du quartier
-  Lieu de rencontre

Pour faire face à la solitude, une auxiliaire polyvalente propose d'organiser un bus le week-end pour accompagner plusieurs personnes au restaurant afin qu'elles puissent manger ensemble. Selon elle, les personnes n'osent souvent pas solliciter leurs enfants par peur de les déranger pendant leur jour de congé.

Tableau amitiés/ connaissances

0	1-2	3-5	5-10	+ de 10
13 %	15%	31%	22%	19%

Nombre d'amitiés et de connaissances

Les relations intergénérationnelles

Mises à part les relations avec leurs petits-enfants, la grande majorité des personnes rencontrées nous a avoué n'avoir aucune relation avec des jeunes. Ces derniers sont rendus responsables de ne pas vouloir créer des contacts avec les aînés, comme le témoigne cet habitant : « *les jeunes n'ont pas envie de voir les vieux* ». A ce sujet, certains aînés pensent que c'est à eux de montrer l'exemple en faisant les premiers pas pour une meilleure compréhension de l'autre.

Une certaine crainte a été constatée vis-à-vis des jeunes. Elle est nourrie par le manque de connaissances réciproques, comme le démontre souvent la perception négative que les aînés ont des jeunes dans la rue. Selon cet habitant : « *il manque des contrôles de police pour les jeunes qui fument et cassent des choses* » ou encore « *Quand il fait beau, il y a la racaille* ». D'autres proposent un règlement public dans le parc pour éviter sa fréquentation, tard le soir, par les jeunes.

Une partie des personnes interrogées pense que l'absence de lieux de rencontres le soir pour les jeunes est la cause de leur crainte : « *il n'y a rien pour les jeunes le soir, du coup ils traînent dehors, ce qui crée de l'insécurité et du bruit* ».

Par contre, 33% des personnes rencontrées sont favorables à des activités avec les jeunes. Il semble qu'un travail est à réaliser pour faciliter cette rencontre puisqu'à la journée « Les jeunes accueillent les aînés » la présence des aînés s'est réduite à quelques personnes du groupe habitants.

Les autres cultures

La majorité des aînés de la plaine du Croset trouve que les relations avec les personnes d'autres cultures ou nationalités sont bonnes. Les personnes d'origines étrangères interrogées habitent le plus souvent depuis plusieurs années dans le quartier et se sentent parfaitement intégrées.

Les habitants relèvent l'importance de la fête interculturelle qui est le principal (et le seul) événement festif et de partage dans le quartier. Cette fête a toujours beaucoup de succès pour toute la population du quartier et d'Ecublens. Un habitant décrit ce moment comme « *une bonne occasion de connaître les spécialités et cultures des autres pays* ».

Parfois, la cohabitation entre différentes cultures est vécue moins positivement à cause d'habitudes diverses qui dérangent, comme l'explique cet habitant : « *le brassage culturel a amené d'autres mœurs, d'autres façons de vivre. C'était plus propre et calme avant.* ». D'autre part, la langue peut être un obstacle à une meilleure connaissance entre voisins : « *certains étrangers ne parlent pas bien le français, ce qui limite les contacts* ».

La sécurité

Globalement, les aînés de la plaine du Croset se sentent en sécurité. Pourtant, une série de cambriolages récents ont rendu les habitants plus vigilants à cette thématique et ont opéré des changements : « *aujourd'hui on verrouille la porte d'entrée de l'immeuble sinon on n'est pas tranquille. Ce n'était pas le cas avant* ». Lors du forum, quelques personnes ont dit que leur sentiment n'était pas juste de l'insécurité, mais ont témoigné d'avoir été victimes des cambriolages. Pourtant certains vols ont été commis il y a dix ou quinze ans.

En effet, les portes des maisons et des immeubles sont fermées depuis quelques années, au regret de certaines personnes, comme le prouve ce témoignage : « *on n'aime pas fermer les portes, mais on est obligés* ».

Les cambriolages et quelques agressions ont influencé le sentiment d'insécurité des habitants de la plaine du Croset. Toutefois ce sentiment reste assez faible puisque seules 50% des personnes interrogées se sentent tout le temps en sécurité, 45% se sentent la plupart du temps en sécurité, alors que 5% affirment ne jamais se sentir en sécurité.

Certains ont constaté une présence moindre de la police dans le quartier ces dernières années. Ils regrettent ne plus voir de rondes à pied et soutiennent que la police n'est pas

suffisamment visible, comme l'explique cet habitant : « *la police est trop présente derrière les voitures et pas assez dans les quartiers* ». Quelques plaintes ont aussi été faites par rapport à l'horaire du poste de police, qui ferme à 17h00.

Les points de vue des professionnels

Le sentiment d'insécurité éprouvé par certains habitants est souvent ressenti le soir, à cause des groupements de jeunes et des cambriolages. Pour lutter contre ce sentiment, certains habitants se sont inscrits à la Surveillance Mutuelle d'Habitation, qui est une entraide de voisinage. Interrogé à ce sujet, le policier de proximité explique que le sentiment d'insécurité est subjectif et qu'il n'est pas toujours justifié par des faits ou données concrets. Statistiquement, les interventions dans le quartier sont en-dessous de la moyenne. De plus, pour prévenir les cambriolages, un fascicule a été distribué à la population. Par contre, il admet que les centres commerciaux attirent des gens malintentionnés.

Les liens sociaux, en résumé

- La majorité des personnes rencontrées ont des connaissances dans le quartier et les liens se créent surtout par immeuble (ou par entrée) et non par quartier.
- Les espaces communs (boîtes aux lettres, halls) jouent un rôle important pour la rencontre.
- La grande majorité des personnes rencontrées définissent leurs relations de voisinage comme bonnes ou assez bonnes.
- Les habitants s'identifient à leur immeuble ou à leur rue plutôt qu'à la plaine du Croset.
- Le quartier est relativement jeune. Mais il existe peu de liens entre les aînés et les jeunes du quartier. Une crainte vis-à-vis des jeunes est nourrie par le manque de connaissances réciproques.
- La majorité des personnes interrogées voit leurs enfants au moins une fois par semaine.
- Les personnes d'origines étrangères habitent le plus souvent depuis plusieurs années dans le quartier et se sentent parfaitement intégrées.
- Les cambriolages et quelques agressions ont influencé le sentiment d'insécurité des habitants de la plaine du Croset qui toutefois reste assez faible.

Se déplacer

Dans la plaine du Croset, les habitants se déplacent en grande majorité à pieds en raison de la proximité des services et de la topographie plane du quartier. Pour les personnes qui ne disposent pas d'un permis de conduire, il s'agit d'un quartier idéal. Pour les autres, ils emploient leurs voitures uniquement lorsqu'ils ont des soucis de santé ou pour transporter des courses lourdes.



Au sujet des transports publics, les habitants sont unanimement satisfaits de l'offre abondante et efficace. En effet, le TSOL longe le quartier de la plaine du Croset et permet un accès direct et rapide vers le centre de Lausanne, en passant soit par l'EPFL et Malley, soit par Renens. Le quartier contient de nombreux arrêts de bus et deux lignes. Les bus permettent un accès facilité en direction de Prilly ou St-Sulpice. Pour les trajets plus importants en train, la gare est proche puisqu'elle est située dans la commune avoisinante à savoir Renens. Toutefois, quelques habitants trouvent que certains lieux restent difficilement accessibles : « certaines zones sont difficiles d'accès, comme la Blécherette » et le coût des transports publics est problématique pour certains d'entre eux : « les TL sont chers pour les personnes âgées ». Quelques personnes ont formulé leurs soucis quant aux modalités d'achat de tickets de bus.

Les habitants apprécient particulièrement les bus le dimanche mais certains trouvent que les véhicules à petites capacités seraient plus adaptés ce jour-là pour des raisons écologiques, étant donné que les bus sont parfois peu remplis.

Les points de vue des professionnels

Selon la municipale des affaires sociales et culturelles, les personnes âgées apprécient le quartier car les commerces sont à proximité et les transports sont facilités, ce qui rend les personnes âgées plus mobiles.

Selon un agent d'assurances sociales, les habitants disent souvent que le Motty est décentré et en hauteur, ce qui pose des problèmes de mobilité lorsqu'ils veulent s'y rendre et le bus n'est pas fréquent.

Se rencontrer

L'espace de rencontres le plus souvent cité est la zone des centres commerciaux. En effet les habitants se rendent souvent au Restaurant de la Coop, à la Pause Café ou au Café du Croset (notamment sur la terrasse en été) pour consommer une boisson ou un repas. Les autres espaces de rencontres évoqués sont la Tortue Gourmande, le Motty, le bistrot du Bubble, la cafétéria du Naville, la buvette proche des terrains de tennis et celle des terrains de football : « nous sommes entre dix à vingt personnes à nous retrouver régulièrement à la buvette du Tennis ». Le thé contact est également un espace de sociabilité ainsi que les espaces de promenades des chiens. Les halls d'immeuble et les espaces devant les boîtes aux lettres correspondent également à des lieux de rencontres et de discussions entre voisins. Les habitants invitent souvent à domicile leurs proches et parfois leurs voisins.



Les habitants apprécient fortement les animations proposées par la commune pour faire connaissance notamment la sortie des aînés, la fête interculturelle ainsi que les manifestations du 2 janvier et du 1^{er} août : « le 2 janvier, la commune invite tous les habitants d'Ecublens et il y a un monde fou ». Ecublens Animation propose également des animations diverses ainsi que les fenêtres de l'Avent.

Les habitants interrogés citent également les sociétés locales comme espaces de socialisation, dont les sociétés de sport qui sont très présentes à Ecublens : volley, tennis, football.

De façon générale, les habitants trouvent qu'il manque des espaces de rencontres tels qu'une salle des fêtes, des restaurants, des cafés le soir, un marché ou un parc : *« il y a peu d'activités pour les aînés, il manque une belle place où s'asseoir en fin de semaine avec de la musique »*.

Plusieurs personnes ont mis en avant le fait qu'elles préféreraient se déplacer en-dehors de la commune pour rencontrer des gens, par exemple en participant aux activités du club des aînés de Chavannes ou en se rendant dans des bistrots de Renens ou de Lausanne.



La grande majorité des habitants a exprimé ne pas savoir où les gens du quartier se réunissent le soir ou le week-end (excepté le samedi au centre commercial, en journée), soit parce qu'eux-mêmes ne s'y intéressent pas (ils partent souvent les week-ends ou ne sortent plus du tout le soir), soit parce que l'offre manque dans le quartier : *« le dimanche, c'est mort ! »*. Ils déplorent souvent que les dimanches ne soit pas animés *« Lorsqu'on se balade le dimanche, il y a peu d'endroits où s'arrêter pour boire le café »*.

Plusieurs personnes interrogées trouvent que la Fête des voisins devrait avoir lieu chaque année dans les immeubles pour renforcer les liens sociaux, ceci même s'ils observent que ce sont toujours les mêmes personnes qui s'y investissent.

Les points de vue des professionnels

Le centre commercial semble être le premier lieu de rencontres du quartier identifié par les professionnels. A ce sujet, une serveuse de la COOP nous a communiqué les habitudes de fréquentation de ce lieu par quelques aînés. Selon ses observations, certains aînés du quartier se rendent à la COOP seuls ou à plusieurs, à des heures variables de la journée, et se retrouvent pour partager un moment ensemble. A la fermeture de l'établissement, le petit groupe restant se rend au Bubble. En tant que serveuse, elle dit connaître la vie de certains clients de A à Z, ceux-ci s'accoudant au comptoir ou investissant des tables et discutant entre eux et avec les employés. Un lien de proximité se crée et, lorsque des clients réguliers partent en vacances, elle reçoit parfois des cartes postales de leur part. Lorsqu'une personne ne vient pas durant plusieurs jours, à l'inverse de ses habitudes, certains clients et serveurs s'interrogent.

Selon les assistants sociaux, il manque un lieu de rencontres non commercial, un lieu de sociabilité et d'activités sociales et culturelles de proximité, libre d'accès, sans obligations ni inscriptions. Ils trouvent également qu'il existe plus d'offres de loisirs pour les jeunes que pour les aînés (bowling et fitness).

L'assistante pastorale des églises catholiques, qui est également la présidente de la Commission d'intégration et d'échange Suisse-Etrangers, pense qu'il manque des activités culturelles à Ecublens. Les personnes mobiles se déplacent donc ailleurs. Elle pense également qu'une église catholique constitueraient un espace de rencontres supplémentaire. Selon elle, les sociétés locales permettent de favoriser les liens sociaux mais ce sont surtout les suisses qui les investissent et peu les étrangers.

Le représentant d'Ecublens Animation témoigne de son étonnement lorsqu'il entend que les habitants de la plaine du Croset trouvent qu'il manque des espaces de rencontres car il observe que, lorsque des activités se mettent en place, relativement peu d'Ecublensais y participent.

Le policier de proximité observe que les propriétaires de chiens discutent souvent et se connaissent entre eux. La promenade des chiens représente donc un espace de rencontres.

L'EMS Clair-Soleil

Au sujet des rencontres avec les résidents de Clair-Soleil, les habitants de la plaine du Croset sont environ 30% à souhaiter des interactions avec les résidents. Ils ont émis plusieurs propositions telles qu'une journée portes ouvertes pour les personnes de l'extérieur ou une vente d'objets artisanaux réalisée par les résidents. Les habitants ont également formulé différentes propositions d'activités telles que la possibilité de lire un livre ou le journal aux résidents, accompagner les résidents pour des balades, leur faire des courses, partager un repas, faire une activité sur l'odorat ou faire des jeux. Une habitante a proposé également que les résidents organisent une conférence sur leur réalité quotidienne.

Certaines personnes interrogées apprécieraient que l'institution ouvre sa cafétéria et ses messes aux personnes extérieures. D'autres personnes expriment toutefois avoir un peu de mal à se rendre dans les EMS en raison de l'atmosphère, qui les rebute, ou en raison de souvenirs liés à ce type de structures.

Les points de vue des résidents de Clair-Soleil

Selon les neuf entretiens réalisés à Clair-Soleil, environ la moitié des résidents ne souhaite pas participer à des activités à l'extérieur de l'établissement car ils estiment que les activités proposées au sein de l'institution sont suffisantes. Toutefois, quatre résidentes ont formulé des idées d'activités à l'extérieur auxquelles elles participeraient volontiers, à savoir des concerts, des ateliers lectures, des conférences, des films, des pièces de théâtre, des expositions ou des visites de musées. Plusieurs résidentes souhaiteraient faire des balades avec des nouvelles personnes pour aller, par exemple, au bord du lac.

Au sujet des activités internes à l'institution auxquelles des habitants pourraient participer pour créer des interactions, certaines résidentes n'ont pas d'envies particulières et se sentent suffisamment entourées par leurs familles, les bénévoles, le personnel de l'institution. Toutefois d'autres résidentes interrogées ont émis les souhaits suivants : faire visiter le parc à des personnes d'Ecublens, organiser un concert en été dans leur jardin ouvert aux personnes extérieures ou créer simplement un espace d'accueil et de discussions sur « tout et rien » afin de faire connaissance avec des nouvelles personnes. Une dame a révélé avoir beaucoup de choses à partager et se sent un peu restreinte dans les murs de l'institution. Une autre résidente souhaiterait que des personnes d'Ecublens viennent leur montrer des nouveaux bricolages ou des idées de peinture ou encore viennent chanter avec eux.

Les points de vue des professionnels de Clair-Soleil

Concernant les professionnels, une animatrice de l'EMS Clair-Soleil observe que les liens sociaux s'estompent au moment de l'entrée en EMS car l'image renvoyée par ce type d'institution est parfois difficile à gérer pour les contemporains. Elle observe également que les résidents n'ont pas toujours envie de faire des activités en lien avec leur handicap, souvent ils prennent plus de plaisir à faire des choses qu'ils appréciaient faire dans leur jeunesse et qui ont du sens pour eux comme le bowling ou un thé dansant.



Le directeur de l'EMS Clair-Soleil, quant à lui, souhaite ouvrir son institution pour que les résidents entretiennent des contacts avec l'extérieur et pour donner une image plus positive de l'EMS. Selon lui, les résidents cherchent plutôt à amener des activités dans leurs lieux puisque souvent ils sont contents d'organiser des activités à l'extérieur mais les projets s'annulent au dernier moment car ils sont fatigués ou prennent peur d'aller dans un lieu inconnu, de ne pas pouvoir partir quand ils veulent ou de ne pas pouvoir aller aux toilettes de façon aisée.

Un arrêt de bus vers l'EMS est prévu par la commune selon le directeur. Toujours selon lui, l'institution doit être attentive à ne pas tout intégrer dans les murs de l'EMS car cet espace deviendrait un univers fermé. S'il y a une échoppe, par exemple, il pense qu'il faudrait qu'elle soit tenue par quelqu'un de l'extérieur.

Se déplacer et se rencontrer, en résumé

- Plaisir à se balader à pied dans le quartier.
- Grande satisfaction générale concernant l'offre des transports publics.
- Il manque des espaces de rencontres pour les aînés.
- Pas d'animations le dimanche.
- Une partie des habitants est intéressée à rencontrer les résidents de Clair-Soleil et réciproquement.
- Les résidents de Clair-Soleil préfèrent les activités internes.

Les nouvelles structures du Croset

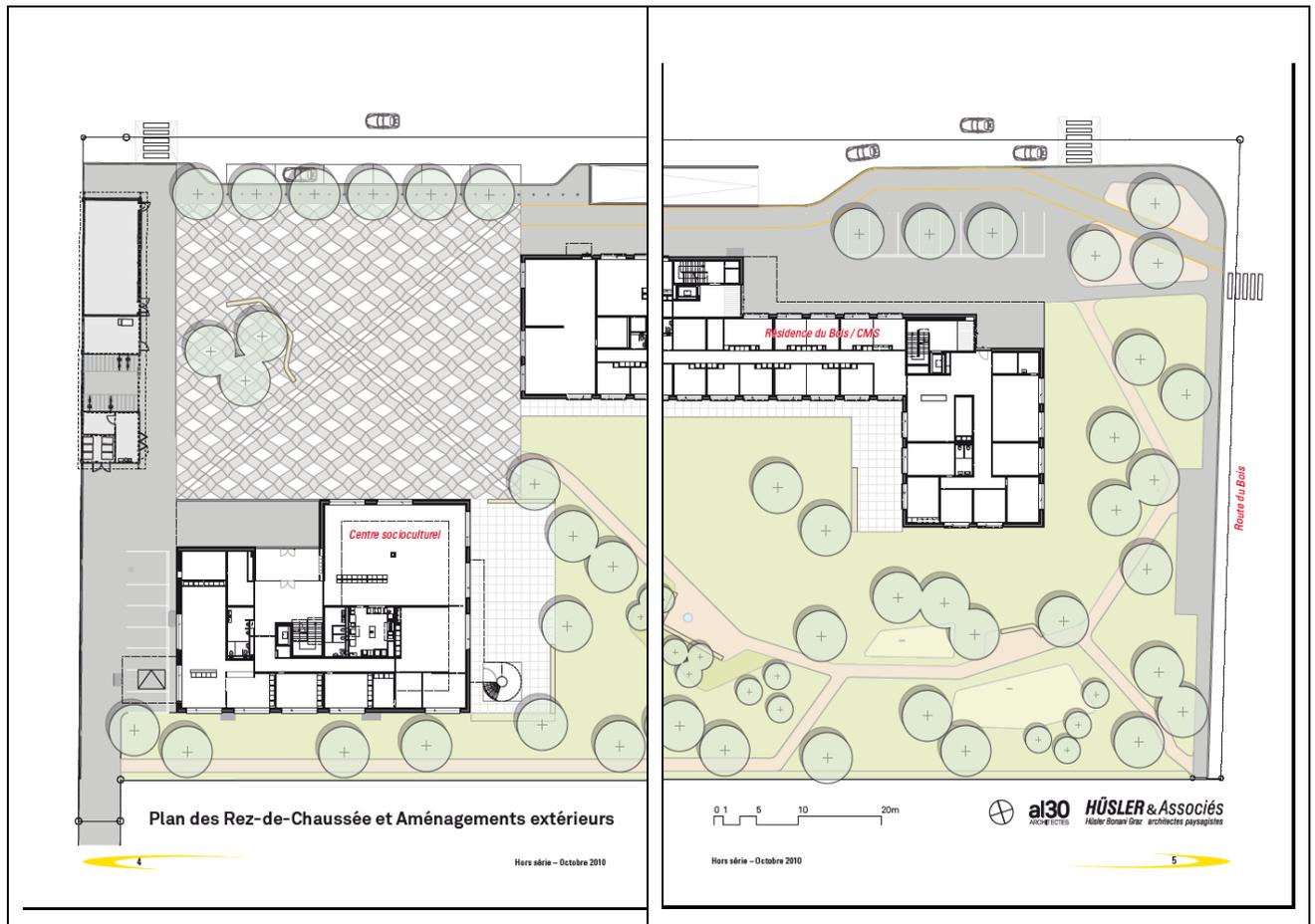
Le projet des nouvelles structures du Croset, qui sera achevé à la rentrée 2012, vise l'implantation d'un centre socioculturel, d'un bâtiment de logements protégés, mais aussi à la création d'une place urbaine et d'un parc à l'extérieur des bâtiments.



Le premier bâtiment, appelé la Résidence du Bois abritera des logements protégés, des studios pour étudiants, un local pour une activité paramédicale ou pour un coiffeur, ainsi que le centre médico-social (CMS), et sera financé exclusivement par des fonds privés.

Dans le détail :

- 11 studios pour étudiants de l'EPFL.
- 36 appartements de 2 pièces.
- 7 appartements de 3 pièces.
- 1 appartement de 4 pièces destiné au concierge.
- 1 centre médico-social (CMS).
- 1 local commercial.
- 1 local commun au rez-de-chaussée



Le second bâtiment regroupera les archives communales, un réfectoire scolaire, un centre de jeunes, une bibliothèque, une ludothèque, des salles pour les sociétés locales et pour les citoyens, un APEMS, une garderie, ainsi qu'un jardin d'enfants.

Dans le détail :

- la **Garderie** va permettre d'augmenter fortement le nombre de places offertes à l'accueil préscolaire, passant ainsi de 30 à 66 places. De plus, 30 nouvelles places UAPE (unité d'accueil parascolaire pour écoliers) seront également créées. L'horaire d'ouverture va passer de 7h00 à 6h30.
- le **Jardin d'enfants** va permettre d'augmenter de 20 à 30 les places d'accueil et une ouverture sur 9 demi-journées au lieu de 7.
- le **Centre de jeunes** disposera de plusieurs locaux séparés afin de permettre aux activités de se dérouler sans être perturbées/perturbantes.

- le **Réfectoire** permettra d'augmenter les places de 100 à 170 et d'éviter d'établir une liste d'attente.
- l'**APEMS** (Accueil pour enfants en milieu scolaire) pour 36 enfants de 6 à 12 ans.
- la **Bibliothèque** avec une surface plus grande de 350 m² contre 135 m², ouverte 5 jours contre 4 et pour 20 heures hebdomadaires contre 11 actuellement.
- la **Ludothèque** avec environ 500 jeux.
- trois **Salles pour sociétés**, 2 de 35 m² et 1 de 96 m².
- les **Archives communales**, actuellement réparties entre trois bâtiments, permettront de réunir en un seul lieu l'ensemble des archives historiques de la
- Commune, ainsi qu'un local de consultation.

Les envies des habitants

Les habitants de plus de 55 ans de la plaine du Croset sont, pour la majeure partie, enthousiasmés par ces nouvelles constructions. Les aînés émettent l'envie de fréquenter le centre socioculturel, mais certains d'entre eux désirent voir d'abord comment il fonctionne avant d'y participer. Ils souhaitent que des animations y aient lieu le dimanche et que ce dernier offre un accès à des ordinateurs.

Le centre socioculturel

Les habitants interrogés souhaitent trois types d'activités dans le centre socioculturel :

- des espaces de rencontre
- des jeux à disposition
- des cours

Les entretiens ont mis en évidence les souhaits des habitants concernant les espaces de rencontres. Ils souhaiteraient disposer d'un lieu pour boire quelque chose à prix modérés, un espace de rencontres, un lieu de discussions et de conversations, des projections de film avec des discussions et un espace d'apprentissages réciproques, également intergénérationnels.

D'autres propositions ont également été évoquées :

Espaces de rencontres	<ul style="list-style-type: none"> - Un lieu où boire quelque chose à prix modéré - Un espace d'apprentissages réciproques : couture, cuisine, bricolage, etc. - Un espace où lire le journal et regarder la télévision - Des projections de films avec des explications et des discussions qui en découlent - Des repas pour les aînés - Une bibliothèque avec des canapés confortables pour lire des livres - Des activités intergénérationnelles : un espace où accueillir les enfants après l'école, échange de savoirs et de services, etc. - Espace pour des conférences ou des présentations faites par des habitants
-----------------------	--

Le scrabble, les jeux de cartes, les jeux de sociétés, les lotos et la pétanque sont les attentes des aînés concernant les jeux qu'ils désirent dans le centre socioculturel. Sont aussi cités : un jeu de fléchettes, une table de ping-pong, un billard et un terrain de pétanque.

Les habitants souhaitent également pouvoir recevoir des cours dans le centre socioculturel. Ils ont évoqué trois types de cours : des cours de sport, des cours créatifs et des cours divers.

Cours de sport	<ul style="list-style-type: none"> - Danse douce, gymnastique pour les aînés, yoga - Taï-chi, aikido - Groupe de marche
----------------	--

Cours créatifs et artistiques	<ul style="list-style-type: none"> - Cuisine - Photographie - Atelier créatif et bricolages - Peinture et peinture sur bois - Couture
-------------------------------	--

Cours divers	<ul style="list-style-type: none"> - Cours informatique - Cours de prévention aux arnaques ou pour une bonne sécurité (vol aux bancomats, etc.) + aide pour prendre des billets de bus, TSOL ou train aux distributeurs automatiques - Tandem : conversation anglais/allemand + cours de langue
--------------	--

Les cours informatiques, la gymnastique ou danse douce, les ateliers créatifs et bricolages et les tandems sont les cours les plus demandés par les habitants de la plaine du Croset.

La place urbaine

Les habitants de la plaine du Croset souhaitent une place urbaine qui soit un espace convivial et accueillant. En effet, le parti pris de vue convivial de cette nouvelle place est un aspect qui tient au cœur des habitants. Ils ont proposé beaucoup d'activités telles que des animations le samedi, des espaces de rencontres avec les personnes du quartier, des spectacles de marionnettes pour les enfants ou encore de la musique ou de la danse par les jeunes du quartier.

Les idées concernant la place urbaine ont été réparties en quatre groupes : les marchés et les stands, un espace convivial, une scène et l'aménagement de la place.

Les habitants désirent presque à l'unanimité un marché le samedi et les brocantes seraient également appréciées. En effet ils regrettent le temps où il y avait un marché le samedi devant les centres commerciaux et, pour eux, cela serait un bon moyen de se rencontrer en dehors de ce lieu.

Marchés et stands	<ul style="list-style-type: none"> - Marché de légumes - Marché artisanal (des produits alternatifs à ceux du centre commercial, production locale) - Marché avec de la musique ou des animations le samedi matin - Brocantes
-------------------	---

Les manifestations et la musique sont attendues sur la place urbaine : « ce sera l'espace idéal pour organiser la fête interculturelle ». Le souhait de bancs, à l'ombre et au soleil, est également fortement ressorti dans les entretiens.

Espace convivial	<ul style="list-style-type: none"> - Place avec des tables et des bancs - Animations le samedi - Espaces de rencontres avec les personnes du quartier - Bancs à l'ombre - Animations et fêtes le soir ou manifestations en tous genres - Buvette et grill en été - Place avec une tonnelle - Echiquier géant
------------------	--

Les aînés aimeraient pouvoir assister à des concerts sur cette place, mais plutôt en journée le week-end pour ne pas déranger le voisinage.

Scène	<ul style="list-style-type: none"> - Concerts (par ex : musique folklorique) - Divers spectacles ou animations (karaoké et marionnettes pour les enfants) - Musique ou danse présentées par les jeunes du quartier
-------	---

L'idée d'une fontaine a été quelques fois mentionnée, mais les habitants souhaitent surtout avoir des tables et des bancs pour se rencontrer et se reposer après avoir fait les courses au centre commercial.

Aménagement de la place	<ul style="list-style-type: none"> - Bancs et tables - Fontaine et jet d'eau - Des arbres - Une sculpture
-------------------------	---

Finalement, une habitante propose de trouver un nom à la place : « il faudrait donner à la place un nom qui parlerait aux habitants d'Ecublens, pas le nom d'un vieux personnage historique. »

Le parc

Dans le nouveau parc, les habitants souhaitent qu'il y ait des bancs pour se reposer après une promenade ou en rentrant des commissions. Ils espèrent qu'il y aura beaucoup d'arbres car les anciens arbres coupés pour le début des travaux des nouvelles structures du Croset manquent, comme le souligne cet habitant : « *les nouveaux arbres ne remplaceront pas l'ancienne forêt* ». Quelques habitants ont également pensé à un parcours santé pour les aînés qu'ils ont vu dans d'autres communes ou cantons.

La Résidence du Bois

Les habitants imaginaient une couleur vive pour les bâtiments. Ils regrettent la couleur choisie, qu'ils trouvent triste. Ils verraient quelque chose de plus coloré et vivant.

Une partie des habitants pense aussi que le prix des appartements protégés est trop cher. Ils regrettent que les appartements ne puissent être habités que par des personnes aisées. Par exemple, un appartement de deux pièces pour une personne vivant seule coûtera 1420 francs par mois.

Plusieurs habitants ont évoqué le besoin d'une UAT⁶ dans le bâtiment. En effet, certains se plaignent de devoir accompagner leur conjoint ou connaissances dans les communes avoisinantes, ce qui leur fait perdre du temps pour leurs activités personnelles.

Les nouvelles structures du Croset du point de vue des professionnels

Par rapport aux questions des habitants quant à la couleur des nouveaux bâtiments, les autorités ont expliqué, lors du forum du 19 novembre, que c'est une matière qui s'adapte aux couleurs des saisons et qui, de ce fait se fond bien dans le paysage.

En général, les professionnels ont exprimé les mêmes souhaits que les habitants concernant les activités dans le centre socioculturel, mis à part l'agent d'assurances sociales qui propose un espace d'entre-aide pour relever le courrier et comprendre les factures car, pour lui, les aînés ont de la peine dans la gestion des courriers administratifs.

Le directeur de l'EMS Clair-Soleil explique la crainte des résidents de l'établissement d'aller dans un nouveau lieu, par le fait qu'ils ne peuvent pas partir lorsqu'ils le désirent et la crainte de l'inconnu. Le fait que la population de cet EMS soit malvoyante implique qu'ils doivent toujours être accompagnés.

Pour l'EMS, l'idéal serait d'amener des activités dans leurs lieux, chose qu'ils essaient d'ailleurs de mettre en place.

⁶ Unité d'Accueil Temporaire

Les nouvelles structures du Croset, en résumé

- Les personnes rencontrées désirent un lieu pour boire ou manger quelque chose à prix modérés.
- Les aînés montrent de l'intérêt pour des cours informatiques.
- Un lieu pour discuter est souhaité dans le centre socioculturel.
- Beaucoup d'aînés désirent une salle pour jouer aux cartes et à des jeux de sociétés.
- Un cours de gym douce senior serait apprécié.
- Les personnes interrogées mentionnent des cours de créativité comme la peinture, la cuisine, la photographie et des ateliers de bricolages.
- Les habitants souhaitent qu'il y ait des activités le dimanche.
- Les aînés évoquent l'envie d'un espace d'apprentissages réciproques.
- Des tables et des bancs dans le parc et sur la place urbaine sont fortement demandés.
- Les habitants souhaitent un marché ou des brocantes sur la place le samedi.
- Des manifestations sont attendues sur la place.
- Les aînés souhaitent des concerts sur la place le week-end, mais plutôt dans la journée.
- Les habitants trouvent que les prix des appartements protégés sont trop élevés.

Conclusion

Evaluation du diagnostic communautaire

Atteinte des objectifs

Le diagnostic communautaire d'Ecublens a duré une année, de mars 2011 à février 2012. Le travail accompli par les partenaires (la commune d'Ecublens, l'APREMADOL et la coopérative PRIMAVESTA) et les associations impliquées⁷ ainsi que les habitants et les animateurs de proximité a permis de répondre aux trois objectifs fixés.

Premier but : produire de manière co-construite un document sur la qualité de vie des aînés dans la plaine du Croset afin de faire émerger des pistes d'action pour le futur.

Les pistes pour la suite de toutes actions doivent à notre sens comprendre les thématiques principales suivantes : les liens sociaux inter- et intra- générationnels, à savoir entre jeunes et aînés d'une part et entre seniors d'autre part, liens qui pourraient créer ou augmenter le sentiment d'appartenance au quartier. Les espaces de rencontres, aussi bien la nouvelle place urbaine que les nouvelles structures du Croset, sont des leviers à mettre en œuvre pour faciliter cette proximité.

Actuellement, les liens se créent surtout par immeuble (ou par entrée) et non par quartier. Ainsi, même si le réseau de connaissances est bon, il se réduit souvent au voisinage immédiat. Et, pour les seniors, il est difficile de constituer un nouveau réseau.

Les relations entre aînés et jeunes ont été souvent mises en avant, d'une part parce qu'il y a une crainte des aînés vis-à-vis des jeunes, due au manque de contacts et de connaissances réciproques, d'autre part parce qu'il y a l'envie de créer ou de renforcer les liens avec les jeunes. Cette envie est aussi motivée par le fait que les nouvelles structures du Croset et la nouvelle place urbaine mettront côte-à-côte les deux populations. Le diagnostic a permis de réfléchir à cette thématique et de créer un contact lors de la journée « Les jeunes accueillent les aînés » puisqu'une délégation du groupe habitants a participé à cet événement.

⁷ Police Ouest Lausannois, Union des sociétés locales, Ecublens Animations, Paroisse Protestante, Commission d'intégration Suisses-Etrangers, AI 30, EMS Clair-Soleil

Le quartier étant relativement nouveau, l'identification à la plaine du Croset est faible et les aînés s'identifient davantage à la commune d'Ecublens ou à leurs rues. Une identité de quartier reste ainsi à créer. Un travail d'animation de proximité en parallèle aux nouvelles structures du Croset, qui auront une fonction centrale dans la plaine, pourrait largement contribuer à développer un sentiment d'appartenance.

Le manque de lieux de rencontres a été mis en lumière par les seniors. Actuellement, les centres commerciaux sont considérés comme les espaces de socialisation du quartier, en tant que lieux de rendez-vous et lieux de passage. Certains aînés s'y rendent même deux fois par jour, ou plus. Ils soulignent également le manque de lieux de rencontres le dimanche et le soir, moments où les centres commerciaux sont fermés. Ce problème concerne d'ailleurs aussi les autres seniors de la commune, preuve en est leur présence importante au forum, où ils ont trouvé un espace de dialogues et de rencontres. Ainsi, la plaine du Croset pourra jouer un rôle de centre-ville qui fait actuellement défaut dans la commune, en créant une forte centralité et un espace multi-rencontres pour l'ensemble de la commune d'Ecublens.

Les nouvelles structures du Croset ont provoqué un fort intérêt de la part des aînés du quartier. D'abord cet intérêt s'est manifesté dans les entretiens individuels, puis par la large participation des habitants à cette thématique lors du forum (presque la moitié). De nombreuses propositions d'activités ont émergé : des cours, des activités et des jeux pour les salles du centre socioculturel et pour animer la place urbaine ; un espace pour consommer à prix modérés et organiser des repas entre habitants. Certains habitants ont manifesté l'envie d'être proactifs pour la vie du quartier en proposant de donner des cours d'informatique aux aînés, en organisant des repas ou en animant des jeux de cartes. De plus, la Résidence du Bois répond à un réel besoin pour les habitants d'Ecublens. La grande participation à la séance d'information en est la preuve.

Deuxième but : Identifier, vivifier et créer des liens sociaux entre les aînés et les acteurs sociaux de la plaine du Croset. Augmenter ainsi les ressources locales en faveur d'actions sociales ultérieures.

Le groupe ressources et le groupe habitants, à travers leurs importants engagements, ont permis tout le long du processus de créer les conditions cadres pour identifier, vivifier et créer des liens sociaux entre les aînés et les acteurs sociaux de la plaine du Croset. Le soutien au projet effectué par le groupe ressources, dont le soutien logistique, a été exemplaire durant

tout le processus. Le groupe habitants a pour sa part produit un travail de grande qualité et a permis également de développer au mieux le projet.

Les synergies entre les deux groupes ont été renforcées par la participation d'une habitante au groupe ressources. Cette présence a permis de créer un pont entre les deux groupes, qui était assuré jusque-là par les animateurs de proximité. Le forum a représenté le moment où les deux groupes ont pu travailler ensemble, principalement pour l'accueil café/ croissants et l'animation des ateliers en duo. Ils étaient tous prêts à s'entre-aider. Le fonctionnement optimal des deux groupes ainsi qu'une meilleure connaissance et compréhension des missions de chacun ont mis en place des conditions pour continuer une action sociale qui permet de faire émerger des activités, où les habitants et en particulier les aînés, sont invités à devenir auteurs et acteurs de leurs projets.

Les entretiens réalisés par les aînés, ainsi que les séances du groupe habitants ont permis à des personnes de différents endroits du quartier et de la ville d'Ecublens de faire connaissance.

De plus, le fait de travailler sur un projet commun a suscité un fort intérêt pour la commune de part et d'autre, ce qui démontre une envie d'actions conjointes pour le futur.

Troisième but : Intégrer au maximum les nouvelles structures du Croset à la vie du quartier, en recueillant spécifiquement les attentes et les réflexions à son sujet.

Dès le début du diagnostic, les animateurs ont constaté un intérêt de la population pour ces constructions. Lors des entretiens, les enquêteurs ont informé, à l'aide d'un plan des structures, les personnes interrogées sur le contenu du projet. Ils ont même récolté les attentes et les propositions au sujet de ces constructions. De ces rencontres a émergé l'envie de faire vivre ces lieux, et les idées d'activités n'ont pas manqué. Ce grand intérêt pour les nouvelles structures a été confirmé lors du forum étant donné que l'atelier Quel quartier pour demain ? qui traitait cette thématique, a été scindé en deux en raison du grand nombre de participants.

Durant le diagnostic, les animateurs ont pu compter sur les éclairages de M. Goetz, architecte du bureau A130 qui a gagné le concours d'architecture pour les nouvelles structures. Aux réunions du groupe ressources, il a en effet informé avec précision de l'avancée des constructions et apporté un regard nouveau au groupe ce qui a permis d'enrichir les échanges

et nourrir les visons du quartier. De plus, des éléments résultant de l'enquête ont également pu être pris en compte, comme la proposition d'un habitant d'installer un parcours Vita pour les aînés dans le parc.

Evaluation de la démarche

Les effets de la démarche sont positifs dans la mesure où un espace de réflexion et d'action s'est créé où institutions, instances politiques et habitants dialoguent. La création de ces espaces d'échanges est novatrice et spécifique au diagnostic communautaire proposé par Pro Senectute Vaud. En se référant aux quatre critères de qualité du travail social communautaire de Pro Senectute Suisse, les résultats sont également positifs. Ces critères sont :

1) Le développement des propres ressources (*empowerment*)

Partenaires :

- Le CMS, la commune et la paroisse protestante mettent à disposition des locaux (salle de colloque, collègue, Veilloud 5);
- Le forum a été l'exemple du rôle de la fonction ressources des partenaires.
- Partenaires impliqués et présents lors du groupe ressources (à chaque rencontre un partenaire présentait sa vision du quartier).
- Partenaires mobilisés et qui ont envie de s'investir. Les deux assistants sociaux du CMS ont réalisé des entretiens et les ont analysés ;
- Envie d'une suite avec un processus communautaire.

Habitants :

- Mobilisation importante de 16 habitants dans le groupe habitants ;
- Bonne compréhension du diagnostic ;
- Groupe habitants avec une participation de plus de 16 personnes environ avec 30 personnes qui gravitent, groupe stabilisé qui a du plaisir à venir et s'implique de plusieurs façons différentes : photos du quartier, entretiens à Clair-Soleil, diverses aides pour le forum, passation d'entretiens et analyses, présence lors d'événements ponctuels ;
- Analyse qualitative partagée avec le support des mind-maps ;
- Analyse quantitative réalisée par les personnes qui ont passé des entretiens ;
- Grand engagement pour le forum (diffusion information, préparation, accueil, témoignage, animation d'ateliers) ;
- Suite à la visite des dames de Clarens, les habitants se sont investis davantage dans le projet ;

- Passage pour certains habitants du « je » au « nous » ;
- Organisation d'un repas convivial pour clôturer le diagnostic.

2) la participation au processus de changement

- Six habitants ont effectué plusieurs entretiens (entre 2 et 7) et 3-4 habitants ont interrogé un autre habitant du groupe ;
- Forte participation des habitants et des partenaires au forum ;
- Intérêts : espace convivial où partager un repas, UAT à Ecublens, appartements protégés (Résidence du Bois), développer la convivialité dans le quartier, faire des connaissances (groupe habitants comme espace de rencontres), idées d'activités ;
- Demande d'une continuité de la part des habitants : impacts du diagnostic communautaire.

3) L'interdisciplinarité (préconise des solutions à plusieurs)

- Urbanisme et architecte => lien avec nouvelles structures : M. Goetz, partenaire, et service urbanisme de la commune ;
- Santé-social avec le CMS et l'EMS Clair-Soleil ;
- Projet intergénérationnel avec délégué jeunesse => journée du 1^{er} octobre. Possibilité des créer des projets dans le futur ;
- Sécurité et prévention avec la police avec M. Taverney, partenaire ;
- Religiosité en lien avec les paroisses : M. Guyaz et Mme Conti, partenaires ;
- Lien avec la commission d'intégration et d'échanges Suisses-Etrangers locale.

4) La durabilité (les projets s'inscrivent dans le long terme)

- Envoi d'un rapport intermédiaire à soumettre à la Municipalité ;
- Positionnement positif des partenaires et des habitants pour un continuum ;
- Centre socioculturel des nouvelles structures du Croset : cadre propice à des projets liés à « Quartier Solidaire » ;

Comme exposé dans les pages précédentes, les trois premiers critères ont été atteints par le diagnostic: forte participation aux entretiens et au forum, montée en compétences des partenaires et des habitants ainsi que renforcement des réseaux sociaux à tous les niveaux. L'inscription de la démarche dans le long terme, quant à elle, dépendra de la suite du projet.

Suite du processus

Pour assurer la durabilité du diagnostic communautaire, Pro Senectute Vaud conseille un accompagnement soutenu et un travail de proximité avec les groupes, de manière à garantir le développement continu des forces déjà engagées. Le défi sera donc d'assurer la suite du processus et de répondre aux attentes de la population formulées durant l'année. Cet accompagnement assurera ce développement en traitant en continu les attentes et les demandes issues des habitants et partenaires durant cette année et au forum.

L'accent devrait être mis sur la rencontre et le rapprochement entre générations dans le développement futur d'un projet communautaire. Les nouvelles structures du Croset représentent un tremplin à saisir, elles pourront répondre aux besoins de rencontres et de développement des liens sociaux exprimés par les habitants. L'offre d'infrastructures pour les différentes catégories d'âge permettra non seulement de satisfaire les besoins qui y sont liés, mais de créer un pôle central qui pourra devenir le cœur du quartier et de la ville d'Ecublens.

Pro Senectute Vaud propose de mettre en place un projet où les habitants, et en particulier les aînés, sont invités à devenir auteurs de leurs propres projets au travers de la méthodologie « Quartiers Solidaires ».

Les habitants pourront utiliser les salles du centre socioculturel et, le cas échéant, d'autres espaces pour développer leurs activités et multiplier les moments de rencontres et de partages dans le quartier. La place urbaine, les locaux communautaires ou le parc constituent un cadre de rencontres fondamental pour créer une mixité générationnelle et culturelle. Toutefois, il ne suffit pas de mettre des personnes les unes à côté des autres pour qu'il y ait intégration. Une stratégie d'animation de proximité doit être mise en place pour faciliter l'appropriation et l'utilisation de ces lieux, afin que chacun puisse s'impliquer dans des échanges constructifs qui outrepassent la simple coexistence dans des lieux communs.

L'expérience de dix années d'application de la méthodologie « Quartiers Solidaires » de l'unité de Travail social communautaire de Pro Senectute Vaud démontre qu'au travers du travail de proximité, il est possible de créer des liens entre aînés et entre générations, en partageant des moments et des activités dont la finalité est de créer une communauté forte et autonome. Ces espaces de rencontre permettraient une meilleure connaissance réciproque et ainsi la

diminution de la crainte que certains aînés ont manifestée lors des entretiens et au moment du forum.

En conclusion, l'animation de proximité selon la méthode « Quartiers Solidaires » proposée par Pro Senectute Vaud permettrait d'accompagner l'émergence de projets citoyens portés par des habitants et de faciliter les situations de mixité afin de faciliter l'émergence d'une communauté. Le groupe habitants et le groupe ressources ont exprimé à plusieurs reprises l'envie de donner une suite au diagnostic et de continuer à faire vivre les groupes sur le mode communautaire.

Quartiers Solidaires : une démarche planifiée

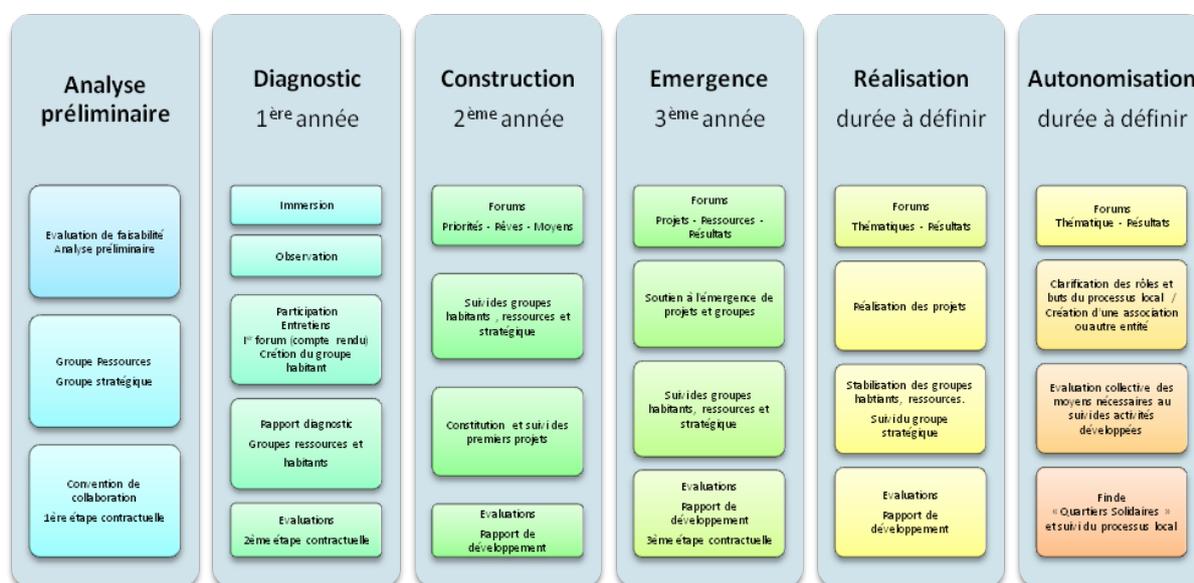
Quartiers Solidaires est une méthodologie de travail qui, suite à un diagnostic communautaire, se développe sur trois à quatre ans et comporte quatre phases successives. Chaque année, le projet grandit, les activités se multiplient et les habitants et partenaires gagnent en autonomie.

Dès à présent, nous sommes prêts à engager la phase de construction, qui correspond à une succession de forums au cours desquels les thématiques issues des entretiens sont affinées. Les participants listent les problématiques auxquelles ils souhaitent répondre en priorité, créent des groupes de réflexion et commencent à élaborer des projets précis. A Ecublens, le deuxième forum serait dédié au choix des priorités d'action quant aux quatre thématiques identifiées et le troisième forum à la coordination des ressources concrètes existantes dans la commune. Durée : une année.

Après la construction, la phase d'émergence constitue la mise en place des premiers projets. Les habitants les plus engagés et les plus motivés lancent des projets concrets. Ceci favorise la montée en confiance et en compétences des personnes impliquées. Un accompagnement est assuré par l'animateur de proximité qui favorise la participation (prise de décision, organisation, information) des habitants dans leurs propres projets. Durée : une année.

Dans la phase de réalisation, des projets se multiplient, la réflexion continue dans les forums et de nouvelles personnes se joignent à la démarche. Pour l'animateur de proximité et les partenaires, l'accent est mis particulièrement sur la construction relationnelle des groupes afin d'en assurer l'ouverture, l'autonomisation ainsi que la pérennisation. Durée : une année.

L'autonomisation est la dernière phase. Même si l'évaluation est continue tout au long du processus et que des temps sont réservés à cet effet dans les rencontres du groupe ressources, une évaluation particulière a lieu durant la cinquième année. Elle réunit Pro Senectute Vaud, les partenaires signataires de la convention, les professionnels présents sur le terrain et les habitants. Le but est de mesurer l'avancement du processus ainsi que son degré d'autonomie et permet de déterminer les conditions dans lesquelles l'animateur de proximité pourra se retirer et laisser les habitants et partenaires agir seuls. Il s'agit également de mettre en place de manière communautaire les moyens concrets permettant à la démarche de perdurer. Durée : une année.



Les phases successives de « Quartiers Solidaires »

Quelques recommandations en guise de conclusion

Les nombreuses synergies et motivations que le diagnostic communautaire a mises en mouvement à Ecublens méritent d'être encouragées. De nombreuses idées et prémisses de projets ont été énoncées au cours de l'année et font l'objet de ce document. Il s'agirait maintenant de choisir des priorités, d'accompagner les nombreuses personnes et les différents projets dans la seconde étape, celle de l'action, que la méthodologie « Quartiers Solidaires » de Pro Senectute Vaud, garantit dès à présent. C'est pourquoi, aujourd'hui, suite aux résultats exceptionnels déjà obtenus grâce au diagnostic, nous ne pouvons que proposer à la commune d'Ecublens d'engager un « Quartier Solidaire » dans la plaine du Crosset.

